

UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
FACULTE DE DROIT D'ECONOMIE DE GESTION ET DE
SOCIOLOGIE
DEPARTEMENT DE SOCIOLOGIE
FORMATION PROFESSIONALISANTE EN TRAVAIL SOCIAL ET
DEVELOPPEMENT

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE
LICENCE PROFESSIONNELLE EN TRAVAIL SOCIAL ET
DEVELOPPEMENT

**PRECARITE ET MISERE SOCIALE :
CAS DES FAMILLES DEFAVORISEES
D'ANDRAMIARANA, SOUTENUES PAR ATD QUART
MONDE
COMMUNE RURALE D'AMBOHIBAO
ANTEHIROKA**

PRESENTE PAR : RABETAFIKA Tantelinirina

MEMBRES DU JURY :

PRESIDENT: Mr. RANDRIAMASITIANA Gil Dany, Professeur

JUGE: Mr. RAKOTOARIVELO Manohisoa

RAPPORTEUR : Mme ANDRIANAIVO Victorine

Année Universitaire : 2010-2011

Date de soutenance : 30 Mai 2011

PRECARITE ET MISERE SOCIALE :
CAS DES FAMILLES DEFAVORISEES D'ANDRAMIARANA,
SOUTENUES PAR ATD QUART MONDE
COMMUNE RURALE D'AMBOHIBAO ANTEHIROKA

REMERCIEMENTS

Je remercie Dieu tout puissant, qui par sa grâce m'a permis de réaliser ce mémoire de fin d'études

Mes sincères et vifs remerciements s'adressent à :

Monsieur RAZAFINDRALAMBO Martial, Directeur de la Formation Professionnalisante en Travail Social et Développement ;

Madame ANDRIANAIVO Victorine, notre encadreur pédagogique ;

Madame RAZANAKOTO Sophie, notre encadreur professionnel et Déléguée Nationale d'ATD Quart Monde ;

Les membres du personnel d'ATD Quart Monde qui m'ont aidé durant le stage ;

Les familles d'Andramiarana qui m'ont bien accueilli chaleureusement ;

Tous les professeurs et les membres du personnel de la formation FPTSD

Les responsables de la commune, du fokontany et de l'EPP Morondava qui m'ont fourni des renseignements ;

Les responsables des familles pauvres du Ministère de la Population notamment la Direction de la Réinsertion Sociale et Professionnelle qui m'ont donné des informations ;

Nos parents pour leur soutien moral et financier ;

Tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

A tous, je vous exprime ma profonde reconnaissance et ma gratitude.

Liste des abréviations

AGR : Activité Génératrice de revenu

AFAFI : Aro ho an'ny Fahasalaman'ny Fianakaviana

ATD : Agir Tous pour la Dignité

BIT : Bureau International du Travail

CNS : Comité National de Secours

EPP : Ecole Primaire Publique

IDH : Indicateur de Développement Humain

INSTAT : Institut Nationale de la Statistique

LGW: Life Giving Water

Madcap: Madagascar Chapellerie

OCDE : Organisation de Coopération et de développement Economiques

OMD : Objectifs du Millénaire pour le Développement

ONG : Organisation Non Gouvernementale

PIB : Produit Intérieur Brut

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

PPA : Parité de Pouvoir d'Achat

PPN : Produits de Première Nécessité

TAE : Travailler et Apprendre Ensemble

UNICEF: United Nations International Children's Emergency Fund

VAD : Visite à Domicile

Liste des tableaux

Tableau n°1 : Classement des pays selon IDH 2000, p.14

Tableau n°2 : Répartition de la population par sexe et par âge, p.22

Tableau n°3 : Répartition par région de l'origine des familles, p.29

Tableau n°4 : Répartition des familles suivant la raison de leur installation, p.30

Tableau n°5 : Répartition des parents par âge et par sexe, p.31

Tableau n°6 : Répartition des nombres d'enfants par ménages, p.32

Tableau n°7 : Répartition des parents suivant leur niveau d'instruction, p.33

Tableau n°8 : Répartition des ménages suivant l'éducation de leurs enfants, p.35

Tableau n°9 : Répartition des ménages selon leur source de revenu, p.36

Tableau n°10 : Echantillon de revenus par jour dans 10 ménages, p.38

Tableau n°11 : Répartition des parents suivant la source de leur pauvreté, p.45

Tableau n°12 : Répartition de l'ancienne activité exercée par les chefs de ménages, p.48

Liste des figures et graphes

Schéma1 : Etude comparative de la pauvreté dans les pays riches et les pays pauvres, p.13

Schéma 2 : Schéma du cycle de la pauvreté chez les familles défavorisées, p.50

Figure 1 : Secteur montrant l'état matrimoniaux des chefs de ménage, p. 31

Figure 2 : Histogramme montrant les nombres d'enfants par ménage, p.32

Figure 3 : Histogramme montrant le niveau d'instruction des parents, p.34

Figure 4 : Secteur montrant le pourcentage des propriétaires et locataires, p.40

Liste des photos

Photo n°1 : La décharge d'Andramiarana, p.24

Photo n°2 : Les familles en attendant les déchets venant de leader Price, p.37

Photo n° 3 : Les familles en train de convoiter les déchets, p.39

Photo n°4 : Les risques de blessures au cours de la récupération, p.39

Photo n°5 : Les formes de logement à Andramiarana, p.41

Photo n°6 : Une forme de maison construite en plusieurs matières, p.41

Photo n°7 : Maisons construites au bord de la rizière, p.42

SOMMAIRE

Remerciements

Introduction générale

Première partie : Cadrage théorique et présentation générale du terrain

Chapitre I: Appareillages théoriques et conceptuels

Chapitre II: Présentation générale du terrain

Deuxième partie : Etude des blocages des familles défavorisées

Chapitre III: Manifestation de la précarité et de la misère chez les familles d'Andramiarana

Chapitre IV: Les problèmes des familles défavorisées face à la réalité sociale et à la lutte contre la pauvreté

Chapitre V: Les portées et limites des interventions du mouvement ATD Quart Monde sur les familles

Troisième partie : Approches prospectives

Chapitre VI: Les solutions des partenariats publics et privés

Chapitre VII: Les acquisitions professionnelles et suggestions

Conclusion générale

Bibliographie

Table des matières

Annexes

CV

Résumé

INTRODUCTION GENERALE

a) Généralités

La pauvreté est un phénomène social courant et omniprésent dans le monde, elle prend diverses formes selon les époques et les lieux. Après la fin de la seconde guerre mondiale, nous avons d'abord vécu dans un monde tripolaire, il y avait les riches, les pauvres et les socialistes. Actuellement, nous sommes entrés dans un monde bipolaire composé simplement de pays riches et de pays pauvres. Une répartition plus ou moins inégale se manifeste alors dans le monde, plus du tiers des individus dans le monde ne touchent qu'un revenu inférieur à un dollar par jour dont le cas courant se trouve en Asie du Sud et en Afrique Subsaharienne où l'extension de la pauvreté est la plus forte¹. Quant à l'Afrique inclut trente cinq pays parmi les moins avancés caractérisés par l'extrême pauvreté de leur population. Ils sont l'épicentre de nombreuses crises (alimentaire, sanitaire, conflictuelle).

Madagascar fait partie des 57 pays dont la population en l'an 2000 était plus pauvre qu'en 1970². La pauvreté se traduit souvent en précarité et misère, elle est présente aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural. Ces personnes dites pauvres sont venues en ville pour échapper à la grande détresse qui mine l'arrière pays rural. Elles sont comptées pour nul lorsqu'on les chasse de certains endroits de la ville, qu'on détruit sous leurs yeux impuissants ce qui leur servait d'abri, et qu'on les parque quelque part pour qu'ils ne gênent pas. Dans la grande ville d'Antananarivo, les familles très pauvres se voient souvent dans les rues, près des bacs et décharges. Elles vivent soit de l'aumône soit de la récupération et on leur appelle les Quat' mi, dont le sens recèle un mépris profond vis-à-vis de cette catégorie sociale. (**mi**loka = pari, **mi**foka = drogue, **mi**goka = alcoolisme, **mi**poka = prostitution). Le cas des familles d'Andramiarana est au cœur de notre recherche et nous l'avons considéré comme un sujet important qui mérite une attention en travail social.

¹http://www.fsa.ulaval.ca/personnel/vernag/pub/cercle_vicieux_misere_revue.html

² Mouvement International ATD Quart Monde, Le défi Urbain à Madagascar, Antananarivo, 2010

b) Motifs du choix du thème et du terrain

Aujourd'hui, l'emprise de la pauvreté est considérable dans nombreuses familles malgaches. L'inégalité sociale s'actualise et l'écart entre riche-pauvre devient un trait marquant suite à la crise survenue dans le pays. Pour ces familles, la forme et la gravité de la misère varient les unes des autres mais l'extrême se manifeste par la privation de leurs besoins essentiels, en plus la vision marginale s'impose sur elles. Les familles pauvres doivent survivre par n'importe quel prix, les droits humains ne sont plus respectés en fouillant les ordures afin de récupérer tout ce qu'elles jugent utiles. Ces différentes raisons m'ont poussé à étudier ce thème et à apporter des analyses sur leur essor.

Concernant le terrain d'Andramiarana, mon choix s'y est porté étant donné que la majorité des familles y vivent de la récupération et le lieu de décharge fait partie du quartier. Ces familles défavorisées viennent de différents horizons et sont de différentes origines. Vu les itinéraires qu'ont survécu ces familles avant d'arriver à cet endroit, leur espoir est de trouver un environnement propice pour construire une vie abordable à travers la récupération des déchets recyclables. S'ajoute à cela, ATD Quart Monde est une ONG qui intervient auprès des familles pauvres dont Andramiarana est un de leur site d'intervention. ATD Quart Monde s'engage à l'éradication la pauvreté et à la promotion des droits Humains.

c) Problématiques

Le cas des familles d'Andramiarana est classé parmi les catégories des plus pauvres. Les familles ne possèdent pas les garantis du lendemain parce qu'elles vivent au jour le jour. Les décharges ménagères et industrielles deviennent le pilier de leur existence. Un bon nombre de ces familles se déplacent fréquemment faute de logements et d'exode rural. D'autres sont affectées par le coût de la vie et de la crise persistante du pays. De plus le nombre de ces familles ne cesse d'augmenter. Face à ces réalités, comment les familles défavorisées n'arrivent pas à surmonter le blocage en situation de précarité et de misère ?

d) Hypothèses

Les familles ne disposent pas de terre à cultiver ni d'habitat fixe. L'absence d'emploi pour revenu stable et assuré conforme à la capacité physique et intellectuelle des

chefs de ménages caractérise souvent les familles miséreuses. Par ailleurs la mentalité et le niveau d'instruction des parents accentuent la pauvreté des familles défavorisées.

e) Objectifs généraux et objectifs spécifiques

Les objectifs généraux de ces recherches visent à connaître les facteurs qui ne permettent pas aux familles démunies de sortir de leur crise financière, psychologique et sociale. Et proposer à partir des recherches un système efficient à l'éradication de la misère et que les pauvres ne soient plus des objets mais des acteurs de la lutte contre la grande pauvreté.

Les objectifs spécifiques visent à effectuer des analyses sur les modes de vie des familles, les causes amenant leur pauvreté, leur position sociale notamment leur volonté et contrainte à dépasser la pauvreté par des relations de compréhension et de confiance.

f) Méthodologie de recherche

1. Documentations

Pour la documentation, nous avons consulté des ouvrages, des revues, des articles, des thèses, des mémoires et des web graphies appropriés au thème de notre recherche. Pour les ouvrages généraux, nous avons lu certaines littératures abordant la rubrique épistémologique sur la pauvreté dans les bibliothèques. A propos des ouvrages spécialisés nous avons utilisé des documents auprès des bibliothèques, du centre et dans d'autres institutions tels les Ministères et les organismes internationaux.

A propos des documents officiels, nous avons consulté des articles et décrets publiés officiellement par l'Etat, les Nations Unies et la Banque Mondiale et PNUD. Enfin, nous avons collecté des informations sur Web graphie afin de compléter nos recherches.

2. Méthodologies d'approches

Nous avons pris comme base de notre recherche l'approche sociologique de la famille de Mendras pour voir la structure et la fonction de la famille puis le concept de la reproduction sociale de Bourdieu qui montre le phénomène intergénérationnelle de la misère chez les familles.

Concernant l'approche sociologique que nous avons utilisée, nous avons retenu le paradigme holistique de Durkheim. La société est un tout qui est supérieur à la somme de

ses parties. Dans ce cadre, la société englobe les individus et la conscience individuelle n'est vue que comme un fragment de la conscience collective. Les individus sont donc encadrés dans des institutions telles la famille, la société.

3. Technique d'enquêtes

-Techniques vivantes :

➤ Observation directe

Elle consiste à observer les différents aspects de la réalité de la population d'Andramiarana, de leur mode de vie, leurs habitudes et activités quotidiennes. Nous avons aussi regardé les relations sociales et les interactions entre les membres de la famille et leurs voisins.

➤ Entretien directif et non directif

Ils consistent à laisser parler librement l'enquêté. Nous avons entamé des entretiens conversationnels, souvent structurés avec des questionnaires, nous avons élaboré des questions sur le terrain avec les chefs des ménages. Les entretiens reposent sur la précarité et la misère de chaque famille ainsi que de leur organisation sociale existante. Ces entretiens sont en vue d'obtenir des informations utiles à notre recherche. Nous avons aussi effectué des entretiens auprès du mouvement ATD Quart Monde, le Fokontany, L'Ecole Primaire Publique, la Commune et le Ministère de la population.

-Technique d'échantillonnage

Nous avons utilisé la méthode probabiliste notamment la méthode des itinéraires. Elle consiste à commencer au début d'une route et à suivre les ménages qui se trouvent tout au long de cette route en fonction des VAD. Nous avons choisi les ménages qui doivent être tirés en fonction des échantillonnages par comptage automatique. Nos échantillons comprennent 45% des familles qui habitent à Andramiarana.

- Technique de questionnaire

Nous avons pratiqué les questions ouvertes et les questions de fait durant les enquêtes.

- ✓ Les questions ouvertes sont des questions auxquelles l'enquêté est libre d'organiser sa réponse tant du point de vue du contenu que de la forme pour pouvoir obtenir essentiellement des réponses claires et fiables.

- ✓ Les questions de fait paraissent faciles à concevoir et à poser. Elles attirent des réponses plus véridiques : questions d'état civil, célibataire, marié, date et lieu de naissance.

g) Limites de la recherche et problèmes rencontrés

La réalisation de notre recherche présente certaines limites. D'abord, en matière méthodologique, des personnes enquêtées ne donnent pas parfois des renseignements exacts et complets, d'autres personnes se disent toujours pressées d'où nos échantillons sont limités. En ce qui concerne la documentation et la réalisation de notre mémoire, nous avons rencontré des contraintes en matière finance et temps.

h) Plan du mémoire

La présentation de notre recherche se fera de la manière suivante : dans la première partie, nous allons parler du cadrage théorique du thème et de la présentation générale du terrain. La deuxième partie aborde l'étude des blocages des familles défavorisées. Enfin, la troisième partie énonce les approches prospectives de la résolution de la problématique.

PREMIERE PARTIE :
CADRAGE THEORIQUE ET PRESENTATION GENERALE DU
TERRAIN

Les sciences sociales étudient les hommes vivant en société, elles ont alors pour objet les groupes humains et les phénomènes ayant une dimension collective. Cette partie parlera des approches théoriques et conceptuelles considérées comme base de notre thème ainsi que les monographies du terrain. Elle comprend deux chapitres dont le premier avance les appareillages théoriques et conceptuels. Le deuxième donne les généralités sur le mouvement ATD Quart Monde d'une part et le terrain d'Andramiarana d'autre part.

Chapitre I : Appareillages théoriques et conceptuels

Ce chapitre se divise en deux sections, la première cite les approches sociologiques. Quant à la deuxième section, elle évoque les approches conceptuelles et contextuelles sur la pauvreté.

Section I : Approches sociologiques

Dans cette section nous avons emprunté des théories qui se rapportent à la précarité et misère des familles.

1) L'approche sociologique de la famille

a. Concept de la famille³

Le concept de la famille, dont les éléments sont biologiques, psychologiques, culturels, définit un groupe social irréductible aux autres groupes : sa formation, sa structure, ses dimensions, ses conditions de vie et ses besoins, les rapports entre ses membres et ses relations avec l'ensemble du corps social. Ses fonctions varient en fonction dans le temps et dans l'espace en liaison avec les systèmes de sociétés et les formes de civilisation. Depuis un siècle, avec une accélération croissante dans les vingt-cinq dernières années, la famille présente une mutation dans ses structures et dans ses fonctions. Ces changements s'observent dans toutes les sociétés contemporaines.

b. Structure familiale⁴

Différents termes ont été employés pour désigner le premier type de structure familiale : famille patriarcale, famille étendu, famille jointe.

La famille indivisée réunit dans un groupe domestique deux grands-parents, leurs enfants mariés, qui ont des enfants, et éventuellement, si les petits enfants se sont eux-mêmes mariés et ont eu des enfants, des arrières petits-enfants. Tous ces gens vivent ensemble. Ce « groupe domestique » comprend les gens, liés ou non par le sang, qui vivent ensemble au même feu, au même pot ;

La famille souche se caractérise par la présence de plusieurs générations, au moins trois, éventuellement quatre, mais avec un couple pour chaque génération ;

³ CAZENEUVE (J), La sociologie Tome I, Verviers Belgique, 1972, p.185

⁴ MENDRAS (H), Eléments de sociologie, Paris, A. Colin, 1975, p. 165-156 (Tiré du cours de Sociologie de la famille et développement, Pr Gil Dany RANDRIAMASITIANA)

La famille conjugale réunit au même foyer uniquement le père et les enfants non mariés.

La population d'Andramiarana présente toutes les structures familiales susdites dont la famille conjugale est la plus observée. On rencontre aussi des grandes familles avec trois générations qui vivent ensemble dans un même toit.

c. Fonctions de la famille⁵

La famille remplit un ensemble de fonctions essentielles qui sont toutes sociales dans le sens qu'il y a interdépendance et interaction avec les structures de la société. On peut les distinguer en deux groupes : d'un côté, les fonctions physiques (reproduction, fonction économique, protection) ; et d'un autre côté, les fonctions culturelles affectives, sociales (formation de l'individu, instruction, éducation, socialisation, épanouissement et bien-être de chaque membre de la famille).

La fonction économique est la fonction de production en fonction de consommation de la famille.

La fonction de protection qui s'exerce par la solidarité du groupe familial étendu, est assurée par une multiplicité d'organismes qui permettent à tous de bénéficier des avantages dans le domaine de santé et de sécurité.

La fonction d'instruction qui est devenue aussi une fonction exercée par l'Etat. Mais la famille constitue un milieu irremplaçable pour l'éducation proprement dite, l'adaptation à la vie sociale et le développement de la personnalité propre à l'enfant. Les études scientifiques de psychologie de l'enfant le démontrent.

Ainsi la famille est la première base de développement de ses membres et de la société et si la base se trouve à des problèmes économiques et sociaux, le développement d'une société et même d'un pays est ruiné. Les familles qui plongent dans la misère n'arrivent pas à assumer leurs obligations professionnelles, familiales et sociales.

⁵ CAZENEUVE (J), La sociologie Tome I, Verviers Belgique, 1972, p.202-203

2) La reproduction sociale de Bourdieu

La reproduction sociale désigne le phénomène sociologique d'immobilisme social intergénérationnel. Ce terme décrit une pratique sociale relative à la famille, consistant à maintenir une position sociale d'une génération à l'autre par la transmission d'un patrimoine qu'il soit matériel ou immatériel. Elle montre par l'exemple que la position sociale des parents constitue un héritage pour les enfants. Certains héritent de bonnes positions sociales : d'où les Héritiers tandis que d'autres au contraire sont les déshérités.

Bourdieu s'efforce de montrer que le système d'enseignement exerce un « pouvoir de violence symbolique » et joue un rôle important dans la reproduction sociale au sein des sociétés contemporaines. Comme il le note, « les verdicts du tribunal scolaire ne sont aussi décisifs que parce qu'ils imposent la condamnation et l'oubli des attendus sociaux de la condamnation ». Le système d'éducation reproduit donc les conditions des enfants. Les familles aisées disposent des moyens à faire entrer dans les écoles privées leurs enfants alors que les classes défavorisées ne peuvent fréquenter que l'école publique. Ces familles sont souvent victimes d'abandon scolaire ou n'aller jamais à l'école. L'échec scolaire, processus fondamentalement social, sera donc compris par celui qui le subit comme un échec personnel, renvoyant à ses insuffisances (comme son manque d'intelligence, par exemple).

Il a également développé une théorie de l'action, autour du concept d'habitus, qui a exercé une grande influence dans les sciences sociales. Par la socialisation, puis par la trajectoire sociale, tout individu incorpore lentement un ensemble de manières de penser, sentir et agir, qui se révèlent durables. Les individus issus des mêmes groupes sociaux ont vécu des socialisations semblables, ils ont la similitude des manières de penser, sentir et agir propres aux individus d'une même classe sociale. Les styles de vie des familles défavorisées reflètent donc leur position sociale. Ainsi, Bourdieu s'efforce de faire apparaître une forte corrélation entre les manières de vivre, sentir et agir des individus, leurs goûts et leurs dégoûts en particulier, et la place qu'ils occupent dans les hiérarchies sociales. Les individus, en vivant un certain type de vie sociale, acquièrent également des dispositions culturelles spécifiques.

Section II : Approches conceptuelles et contextuelles

1) Concepts et définitions

a) Définition officielle de la pauvreté selon les Nations Unies en 1998

« Fondamentalement, la pauvreté est l'absence de choix et d'opportunités, une violation de la dignité humaine. Cela signifie un manque de capacité de base pour participer effectivement dans la société. C'est ne pas avoir assez pour nourrir et habiller sa famille, ne pas avoir d'école ou de centre de soins, ne pas avoir de parcelle de terrain à cultiver ou pour y faire un travail permettant de gagner sa vie, ne pas avoir accès au crédit. C'est encore l'insécurité, l'impuissance et l'exclusion des individus, des ménages et des communautés. Mais c'est aussi la prédisposition à la violence, ce qui implique souvent une vie dans un environnement fragile ou marginal, avec aucun accès à de l'eau propre et ou à des installations sanitaires.»

b) La précarité

Caractéristique de ce qui n'est pas sûr dans le temps, c'est le critère retenu par certaines organisations humanitaires pour identifier la pauvreté. La précarité pourrait être mesurée par des indicateurs tels que le travail, le total de revenus et des biens, l'éducation, la santé ou le logement. « La précarité est l'absence d'une ou de plusieurs sécurités notamment celle de l'emploi permettant aux personnes et aux familles d'assumer leurs responsabilités élémentaires et de jouir de leurs droits fondamentaux. L'insécurité qui en résulte peut être plus ou moins étendue et avoir des conséquences plus ou moins graves et définitives⁶. Elle conduit le plus souvent à la grande pauvreté quand elle affecte plusieurs domaines de l'existence et qu'elle tend à se prolonger dans le temps et devient persistante, qu'elle compromet gravement les chances de reconquérir ses droits et de réassumer ses responsabilités par soi-même dans un avenir prévisible ». La précarité peut se décliner également au niveau des conditions de vie, qui peuvent ne pas être acceptables, avoir un risque d'habiter un logement insalubre, un logement temporaire inadapté, voire aucun logement sont des exemples de précarité de condition de vie.

⁶ WRESINSKI (J), « Grande pauvreté et précarité économique et sociale », Paris, Journal officiel, 1987, p 14

c) La misère

« La misère est une maladie du corps social comme la lèpre était une maladie du corps humain. La misère peut disparaître comme la lèpre a disparue⁷ ». La pauvreté représente une condition d'insatisfaction d'une série de besoins, la misère une insatisfaction de besoins qui, prolongée dans le temps, génère la souffrance, la maladie, la honte, la peur, parfois même la mort. C'est la synthèse d'extrême pauvreté et d'exclusion sociale.

d) L'exclusion

Les pauvres sont de notre monde sans en être. Cette exclusion a trois sens différents : celui du handicap physique ou mental, de celui de l'inadaptation, enfin celui de la déprivation, c'est-à-dire de l'incapacité à se maintenir dans le mode de vie dominant d'une société. Cette déprivation qui n'est pas le terme obligé de la marginalité et qui, contrairement n'est pas choisie mais subie (ce qui implique qu'elle ait été imposée) se caractérise par la perte de la "place" sociale, l'absence d'un rôle social et la rareté, voire l'absence, de liens sociaux stables. L'exclu est « hors la société » : il n'a ni revenu régulier, ni groupe familial ou amical stable, parfois même pas de domicile fixe.

2) Approches contextuelles

La pauvreté est une situation physique et psychologique qui prive à un individu de mener une vie adéquate. La perception de la pauvreté possède plusieurs côtés tels que : la pauvreté subjective qui se complète avec la pauvreté objective. Ces deux perceptions se croisent avec les deux types de mesures que sont la pauvreté absolue qui se réfère à un seuil de la pauvreté relative qui se manifeste par l'amplitude de l'inégalité.⁸ Au cours des deux décennies, la pauvreté a été catégorisée en : Pauvreté monétaire et en Pauvreté non monétaire. Elle évolue en pauvreté matérielle et non matérielle. Deux notions de pauvreté sont à distinguer : la pauvreté absolue et la pauvreté relative.⁹

La pauvreté absolue : affecte les personnes qui ne peuvent satisfaire leurs besoins physiologiques élémentaires, invariables quelle que soit la société où elles vivent.

⁷ GODINOT(X.), « Eradiquer la misère », PUF, 2008, p. 3

⁸ EPM, 2002, INSTAT, p.33

⁹ BRANTHOMME(C.), ROZE(M.), « Sciences économique et sociales », p. 104-105, HACHETTE, 1993

L'insuffisance de nourriture en quantité et en qualité caractérise principalement la pauvreté absolue. On peut y ajouter l'absence d'un minimum de soins médicaux élémentaires, de vêtements et de logement.

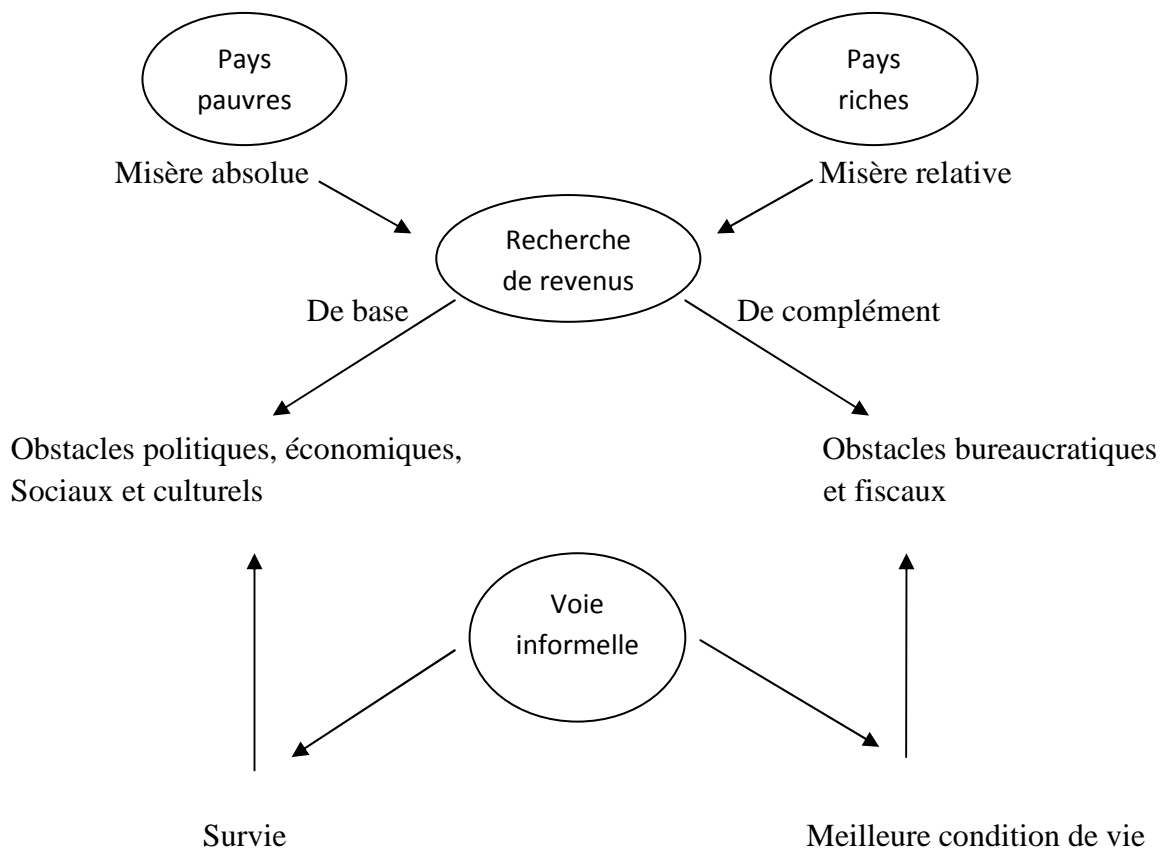
La pauvreté relative : elle caractérise les gens dont les ressources sont insuffisantes pour vivre normalement dans une société donnée.

3) Etude comparative de la pauvreté entre pays riches et pays pauvres

L'histoire des pauvres n'est pas la même que celle des riches. Les pauvres glissent dans le malheur, poussés par des forces qui ne dépendent pas d'eux, les deuils, la maladie, les dettes¹⁰. Chez eux, la misère est absolue, ils cherchent de revenus par voie informelle pour assurer leurs besoins fondamentaux. Dans les pays riches, la pauvreté est parfois absolue : des gens y meurent de faim, de froid, ou d'absence de soins. Mais on y trouve surtout une pauvreté relative. On rencontre souvent dans les pays riches le développement des protections sociales destinées aux familles pauvres. Le schéma suivant montre la pauvreté qui existe entre les riches et les pauvres.

¹⁰http://www.fsa.ulaval.ca/personnel/vernag/pub/cercle_vicieux_misere_revue.html

Figure n°1 : Comparaison de la pauvreté entre pays riches et pays pauvres



Source : cercle_vicieux_misère_revue.html

4) Evolution de la pauvreté au niveau national¹¹

En ce qui concerne l'évolution de la pauvreté au niveau national, Madagascar a pris l'engagement d'atteindre les OMD d'ici 2015. La réduction de moitié de l'incidence de la pauvreté, première cible de l'OMD n°1 figure parmi les plus difficiles à atteindre pour Madagascar. Durant les quinze dernières années, malgré les différences en termes de milieu et de période, le pays a fait des progrès appréciables pour la réduction de la pauvreté. L'incidence de la pauvreté a varié de 70,0% en 1993 à 65,4% en 2008. C'est dans le milieu urbain que la pauvreté a le plus reculé entre 1997 et 2001. Par contre, le taux a stagné autour de 77% dans le milieu rural.

¹¹ « Micro-entreprises, Emploi et développement Humain », PNUD, Madagascar, 2010, p.36

5) Le développement humain¹²

Le concept de développement humain se présente et se mesure sur le plan opérationnel par le biais de l'Indicateur de Développement Humain (IDH). L'IDH, indicateur synthétique compris entre 0 et 1, mesure le niveau moyen auquel se trouve un pays donné, selon trois critères essentiels du développement humain : possibilité de vivre longtemps, en bonne santé, possibilité de s'instruire et la possibilité de bénéficier de condition de vie décente. En 2008, le niveau d'IDH de Madagascar est évalué à 0,571. En effet, le PIB réel par habitant calculé en parité de pouvoir d'achat s'élève à 1 450 \$PPA, le taux brut de scolarité calculé pour tous les niveaux de scolarisation confondus se situe à 74%, tandis que l'espérance de vie à la naissance de la population n'est que de 56,2 ans. Ainsi, le pays, se trouve parmi les pays à développement humain moyen avec un IDH de 0,533 et est classé au 143^{ème} rang mondial sur 177 pays. Toujours en 2008, le seuil de pauvreté est estimé 407 500 Ariary par personne par an.

Tableau n° 1 : classement des pays selon l'IDH 2000

Pays	IDH	PIB réel/ T(PPA)
Madagascar	0,533	923
Monde entier	0,743	9543
OCDE	0,916	29197
Pays en développement	0,691	5282
Afrique subsaharienne	0,493	1998
Pays les moins avancés	0,488	1499

Source : Rapport Mondial sur le Développement Humain 2008/2007

Ce chapitre a cerné le thème de recherche dans les cadres théoriques correspondants et avec des différentes approches. Après avoir vu les théories sociologiques et anthropologiques puis les approches et contextes mondiaux, passons ensuite à la dimension générale du terrain et à l'état des lieux.

¹² Idem, « Micro-entreprises, Emploi et développement Humain », PNUD, Madagascar, 2010, p.22

Chapitre II : Présentation générale du terrain

Ce chapitre mentionne la dimension globale du terrain, il est composé de deux sections. La première parle du mouvement ATD Quart Monde et la deuxième évoque le terrain d'Andramiarana auquel nous effectuons notre recherche.

Section I : Le mouvement ATD Quart Monde

1) Définition et historique

Le Mouvement ATD Quart Monde, Agir Tous pour la Dignité, est un mouvement de lutte contre la misère, de solidarité et de promotion des droits de l'Homme pour tous. Son fondateur, Joseph Wresinski est né dans une famille très pauvre. La démarche du mouvement est fondée sur la conviction que la misère est une violation des droits de l'homme et sur la nécessité de construire un partenariat avec les plus pauvres pour la détruire. C'est un mouvement sans appartenance confessionnelle et politique qui s'appuie sur des engagements humains variés. Dans son esprit, le Mouvement ATD Quart Monde n'avait pas de frontière. Aujourd'hui, il est présent dans une trentaine de pays à travers les cinq continents.

Un « Quart Monde » selon l'expression de père Joseph Wresinski¹³ est un groupe de personnes vivant en marge de l'emploi et même de toute protection sociale. Bien souvent, les enfants reproduisent à chaque génération l'exclusion sociale dont sont victimes les parents.

Présent depuis 1989 à Madagascar, le Mouvement ATD Quart Monde travaille avec des familles dans le quartier d'Antohomadinika IIIG et IIIF, d'Antsalovana, de Tsaramasay et du quartier d'Andramiarana (Ikopa) à Antananarivo puis dans 7 quartiers de Tuléar depuis 1997 et à Majunga en 2007.

2) Statut juridique du centre

Pour pouvoir mener des activités à Madagascar, le Mouvement International ATD Quart Monde a obtenu un Accord de Siège par le Ministère des Affaires Étrangères en 1994. L'ONG ATD Quart Monde Madagascar est reconnue officiellement le 08 Octobre 2009, elle est régie par la loi 96-030. Son siège se situe actuellement au Lot III D 15 E

¹³ Joseph WRESINSKI : fondateur du mouvement ATD Quart Monde

Antohomadinika Avaratra Antaniavo, Antananarivo 101, elle est inscrite au registre d'immatriculation des ONG sous le numéro : 118/2010-IM /ONG/REGAN.

3) Missions et objectifs d'ATD Quart Monde

Le Mouvement ATD Quart Monde lutte pour les droits de l'homme, avec l'objectif de garantir l'accès des plus pauvres à l'exercice de leurs droits et d'avancer vers l'éradication de l'extrême pauvreté. Le mouvement développe des projets sur le terrain avec des personnes qui vivent en situation de pauvreté, travaille pour informer et sensibiliser l'opinion de la société civile, des autorités et des institutions. Il mène des recherches, développe une connaissance et encourage la participation et la représentation des populations très défavorisées vis-à-vis des organismes locaux, nationaux et internationaux par des prises de parole.

4) Domaine d'intervention

ATD Quart Monde intervient auprès des familles notamment chez les enfants, jeunes et adultes. Leurs activités sont :

❖ **Activité « Enfance »**

-Projet Photo.

Le projet photo est un partenariat entre deux organisations. L'objectif est de développer des capacités d'expression des enfants des bas quartiers d'Antananarivo par le biais de la photographie. Il s'agit aussi de favoriser le développement de ces enfants dans un cadre non scolaire, de faciliter leur scolarisation et de soutenir leurs parents.

-Groupe Taponi.

Taponi est un courant d'amitié mondial, qui cherche à créer l'amitié entre enfants de différents milieux. Avec leurs animateurs, les enfants inventent une manière de vivre qui ne laisse personne de côté. « Vous les enfants, vous êtes les champions du bonheur » disait le Père Joseph Wresinski, fondateur du Mouvement ATD Quart Monde. Le groupe TAPORI d'Antananarivo compte un peu plus de 70 enfants inscrits dont les âges varient entre 6 et 13 ans.

-Bibliothèque de rue.

La Bibliothèque de rue ou Bibliothèque des rizières est une des principales activités de l'ATD Quart monde partout dans le monde. L'activité consiste à donner aux enfants le goût d'apprendre.

Les objectifs de l'action sont multiples :

○ Avec les animateurs :

- S'entraîner à prendre des responsabilités auprès des enfants avec l'esprit du Mouvement.
- Améliorer la relation avec les enfants ;
- Partager leurs joies ;
- Développer la créativité par des activités culturelles, manuelles, des jeux collectifs, des comptines....

○ Avec les enfants :

- Susciter et mettre en valeur la créativité des enfants ;
- Permettre la solidarité entre enfants d'un même lieu et de différents quartiers ;
- Encourager les enfants à prendre la parole pour vaincre leur timidité et l'exclusion ;
- Mettre en valeur la culture malgache, en découvrant aussi des cultures étrangères ;
- Faire sortir les enfants de leur quartier, pour découvrir le monde

❖ Actions jeunes

Pour les jeunes, différentes activités les unissent à savoir :

- Les rencontres hebdomadaires pour réfléchir à différents thèmes comme le chômage par exemple ;
- Les préparations de différents événements organisés par le Mouvement ;
- Réflexion commune à des projets et les mettre en œuvre ;
- Le programme « informatique pour tous à Madagascar » d'ATD Quart Monde s'inscrit naturellement dans le champ d'action avec d'autres partenaires. Un des partenaires a débuté par l'accueil de jeunes stagiaires au sein des sociétés DTS-MOOV puis TELMA. Lors de leurs stages, les jeunes stagiaires ont été intégrés au sein de plusieurs services et ont pu mettre à profit leur formation au travers de multiples tâches qui leur ont été confiées. Ils ont également pu enrichir leurs connaissances en échangeant avec les collaborateurs du groupe TELMA. Afin d'assurer la pérennité de cette action, une nouvelle étape a débuté. Celle-ci consiste en la mise en place d'un parrainage, où chaque stagiaire

diplômé est suivi par un parrain/marraine, qui a pour mission d'encadrer son filleul, de l'aider et de l'orienter dans ses démarches de recherche d'emploi : rédaction de Curriculum Vitae, préparation à l'entretien d'embauche, bilan de compétences, introduction auprès du réseau professionnel du parrain.

- Autres formations pour certains jeunes en agriculture, élevage, menuiserie, et leader du quartier en partenariat avec d'autres organismes

❖ **Actions adultes**

Pour les adultes, une coopérative artisanale a commencé à fonctionner en septembre 2006, elle constitue un volet du projet « Miasa Mianatra Miaraka » ou « Travailler et Apprendre Ensemble ». Il vise à fournir un travail décent et une juste rémunération à des personnes qui, jusqu'alors, survivaient des petits travaux précaires, sous payés et informels. Ainsi, vingt-quatre personnes continuent de relever le défi de pouvoir se définir fièrement comme brodeuses, couturières, menuisiers ou tisseuses.

A part toutes ces activités, le mouvement soutient également les parents vers la scolarisation des enfants, ceci exige un soutien aux démarches administratives pour obtenir des papiers d'identité. Il ne faut pas oublier aussi l'accompagnement et soutien des familles démunies dans l'accès à la santé, il les aide à se mettre en relation avec des professionnels de santé.

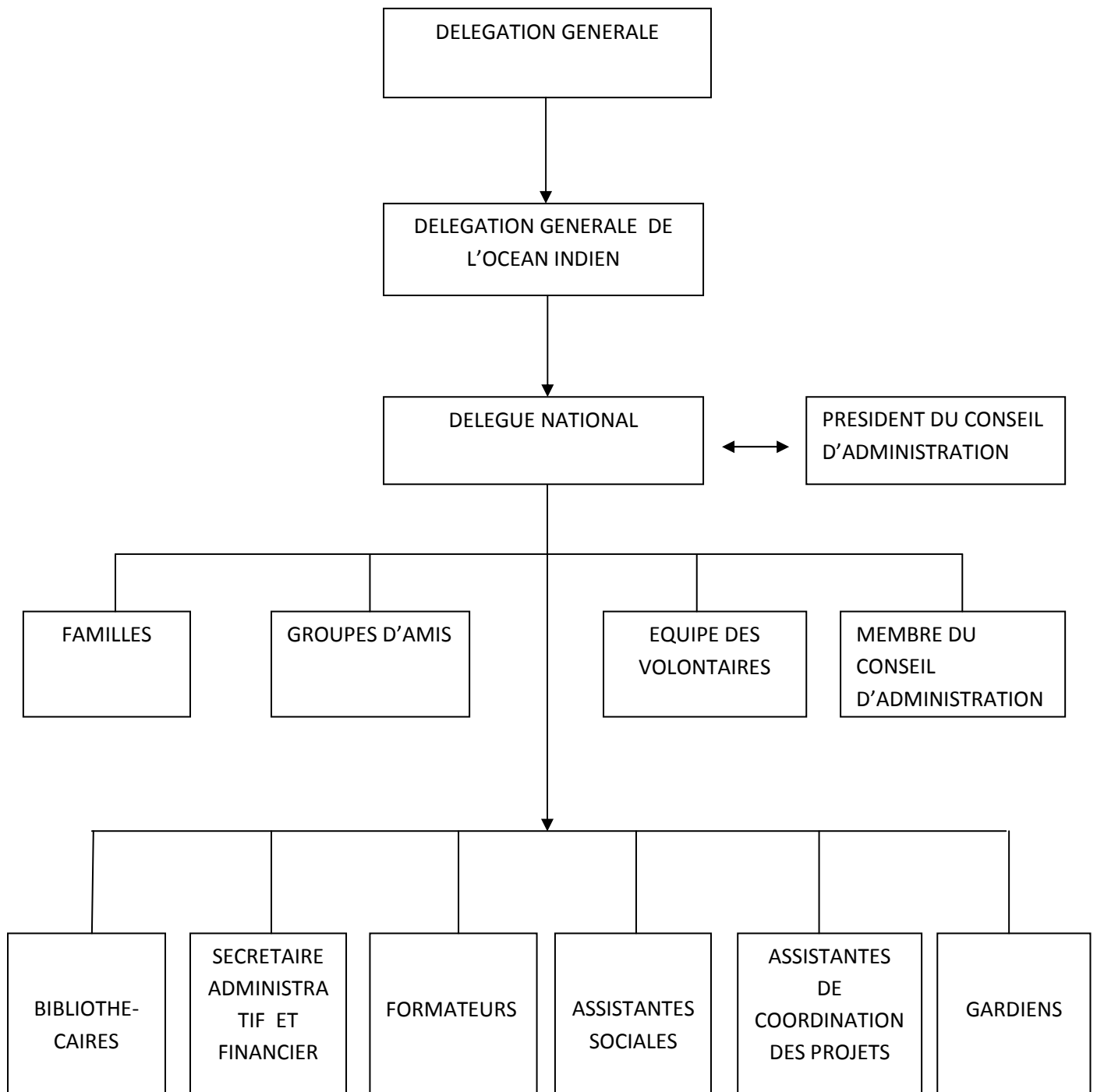
5) Structure des membres

Les membres d'ATD Quart Monde sont constitués par les membres permanents ou les « volontaires », ce sont des personnes qui travaillent uniquement pour ATD puis les alliés qui exercent leur propre tâche mais apportent des aides au mouvement et militants qui sont les pauvres qui refusent la misère. Le mouvement rassemble quatre cent volontaires de trente trois nationalités différentes dans vingt neuf pays, quatre milles alliés et militants du Quart Monde.

6) Organigramme et rôles des entités

Le siège international du centre se trouve en France, il est dirigé par la Délégation générale. Puis, à travers les continents se répartissent les délégations régionales. Madagascar est intégrée dans la région de l'Océan Indien où le siège est basé à Madagascar. Au niveau national, au sommet se trouve le Délégué National qui est aligné avec le Président du Conseil d'Administration. Après se trouvent les familles, les groupes d'amis (ou alliés), l'équipe des volontaires et les membres du Conseil d'Administration qui composent les représentants des membres d'ATD, des volontaires, alliés et familles. Ces entités contribuent ensemble à la réalisation des différents projets. A la base de l'organigramme sont les salariés constitués par : les bibliothécaires, le secrétaire administratif et financier, les formateurs, les assistantes sociales, les assistantes de coordination des projets et les sécurités.

ORGANIGRAMME AU SEIN DU CENTRE ATD QUART MONDE



Section II : Etude monographique du terrain

1) Etude du terrain

a. Histoire et Géographie du terrain

Andramiarana se trouve dans la commune Ambohibao Antehiroka à 7 km au Nord Ouest de la capitale. Il fait partie du fivondronam-pokontany Ambohidratrimo, il est situé en haut du VI^e arrondissement d'Antananarivo, dans la région Analamanga. Il est limité à l'Ouest par la rivière d'Ikopa près d'Ambohitrimanjaka, au Sud par le fokontany d'Andranoro et à l'Est par le fokontany de Morondava. Il est administré par le Fokontany de Morondava.

b. Caractéristique du terrain

Andramiarana est réparti en une ramification de digues entourées par des rivières, canaux et rizières. Au début, le lieu est habité par une dizaine de familles qui deviennent plu tard des autochtones et environ en 2000, des nouveaux venus s'installent. La partie Ouest du terrain est devenue un lieu de déversement de décharges industrielles depuis 2005.

2) Les populations

a. Origines et Caractéristiques de la population

Les populations habitant le lieu sont réparties en anciens habitants et habitants récents. Les populations anciennes sont considérées comme autochtone et ont vécu depuis plus de dix ans, cependant elles ne sont pas propriétaires définitives. Parmi ces populations, certaines d'entre elles viennent de Morondava ou d'Ambohibao. Elles sont d'abord attirées par les traits géographiques et économiques du lieu. Pour les populations récentes, elles se sont installées depuis 2001. La majorité de ces familles sont celles de rue ou de l'ex La Réunion Kely et qui ont déjà subi des déplacements fréquents. Les autres familles sont celles affectées par le coût de la vie et de la crise du pays. Elles sont citadines de souches. Enfin, on rencontre aussi des familles amenées par l'exode rural. Toutes ces familles sont arrivées à Andramiarana en vue de construire une vie acceptable.

En 2010, la population compte 570 personnes, réparties en 121 ménages, c'est une population jeune car presque 76 % ont moins de trente ans. 63 % de la population ont

moins de vingt ans et 19 % sont tous des enfants de moins de cinq ans cela implique une énorme charge pour la responsabilité des parents en matière d'école, de logement, de nourriture et de services sociaux de bases. En effet, c'est une misère largement infantile et juvénile. Elle compte plus de femmes que d'hommes c'est-à-dire 296 femmes contre 274 hommes. Parmi les familles, 13,2% notamment 16 familles sont monoparentales et dirigées par des femmes.

Tableau N° 2 : Répartition de la population par sexe et par âge

Ages	Hommes	Femmes	Total	Total (%)
0-5	52	59	111	19
5-10	49	54	103	18
10-15	43	46	89	16
15-20	25	30	55	10
20-25	16	10	26	5
25-30	21	22	43	8
30-35	30	24	54	9
35-40	13	11	24	4
40-45	10	11	21	4
45-50	2	0	10	2
50-55	7	9	16	3
55-60	4	8	12	2
60-65	2	4	6	1
Total	274	296	570	100%

Source : ATD Quart Monde, le Défi Urbain à Madagascar, WB- 2010

b. Activités économiques de la population

La principale activité économique de la majorité des familles d'Andramiarana est la récupération des décharges pendant toute l'année. Toutefois, les familles exercent d'autres activités qui suivent les saisons. Il faut signaler que des familles vivent seulement de la récupération et les autres opèrent d'autres fonctions comme l'artisanat, l'agriculture, l'élevage, la pêche et la briqueterie.

➤ La récupération des décharges

La décharge est apparue à Andramiarana vers 2005. Elle a attiré de nombreuses familles démunies dans ce lieu. Le transport de la décharge jusqu'à Andramiarana est procédé par l'entreprise « Sotherly ». Tous les jours sauf les dimanches, les camions de la société collectent les déchets venant des entreprises et des grandes surfaces de la ville puis les y déposent. Les camions reviennent plusieurs fois dans une journée entre autre plus de dix fois par jours. Il s'agit de :

- Déchets textiles des zones franches d'Antananarivo comme COSMOS ou FLOREAL
- Produits alimentaires de sociétés comme JB, COFRUIT
- Bouteilles cassées de brasserie ou bocal : STAR et COFRUIT;
- Epluchures de fruits et légumes de conserveries venant des grandes surfaces;
- Boîtes et fûts vides d'industries chimiques ;
- Tuyaux en PVC ou en fer d'industries du métal comme CIMELTA
Cartons et sachets
- A part ces produits, les communes Ambohibao et Talatamaty jettent aussi leurs déchets dans ce lieu.

Durant les récupérations : enfants, jeunes, adultes, hommes, femmes et même personnes âgées convoitent les déchets récupérables. Les objets les plus collectés sont davantage les coupons de tissus, les cartons, les sachets et les bouteilles ou bocaux.

En ce qui concerne la vente des produits récupérés, il y a d'abord les acheteurs locaux. Ils viennent toutes les semaines, comme une société chinoise prend un camion de cartons en vue de fabriquer d'autres matières. Des familles vont en ville c'est-à-dire à Isotry pour vendre ce qu'elles ont collecté.

➤ Les activités saisonnières

La population exerce également d'autres activités suivant des périodes :

- En hiver, elle fabrique des briques dans les rizières environnantes. Les familles louent les rizières soit en briques soit en argent aux propriétaires ;
- Au mois d'août des familles passent à la culture du riz sous forme de métayage ;

- En été, les familles réalisent surtout la pêche des poissons et crabes et simultanément, elles pratiquent l'élevage des volailles comme canards, oies et poulets. Quelques familles possèdent des bœufs et cochons.

On peut citer aussi que certains ménages opèrent des activités artisanales comme la vannerie, la tapisserie, les raglans avec les produits récupérés : sachets, coupons de tissus, etc. Des pères de famille exercent la maçonnerie, menuiserie ou tirent les charrettes. Des petits marchés de légumes et de gargote se voient aussi sur le terrain.

Photo n°1 : la décharge d'Andramiarana



Source: mars 2011

c. Niveau de vie de la population

Le niveau de vie d'un ménage désigne l'ensemble des biens et des services qu'il acquiert, qu'il produit pour lui-même ou qu'il se procure gratuitement. Le niveau de vie est donc une notion quantitative comme celle de pouvoir d'achat¹⁴. Il est vrai que les habitants d'Andramiarana sont des prolétaires et subsistent de ce qu'ils gagnent chaque jour mais des différences de niveaux de vie entre les familles se remarquent. Les autochtones sont plus avancés que les familles récentes en matière économique, sociale et culturelle. Elles sont poussées par la culture et l'élevage et ne s'attachent pas beaucoup à la récupération mais juste des nourritures pour les bétails et des bois de chauffage. La

¹⁴ BRANTHOMME(C.), ROZE(M.), « Sciences économiques et sociales », HACHETTE, 1993, p. 121

localisation de ces familles est délimitée à la partie Est par rapport à la décharge. En ce qui concerne les familles récentes, elles s'accrochent fortement à la récupération à titre de source de revenus. Elles ont trop de problèmes financiers et de relations sociales, ce qui fait que leurs cultures et leurs comportements diffèrent de celles des autochtones, elles sont instables.

d. Organisation et relation sociale de la population

Des comités locaux ont été mis place par le Fokontany pour assurer la sécurité, le maintien de l'ordre ainsi que la régularisation des papiers administratifs des habitants. Il existe une cohésion sociale entre les familles en cas de maladie grave et décès. Par exemple lors d'un décès, une cotisation de 500 Ar par ménage est effectuée. A propos de la relation entre les membres de la société, elle est en générale stable mais des tensions se produisent souvent surtout lors de la récupération de décharges. Dans cette société, les emprunts sont très fréquents à cause de la précarité de la situation socio économique des familles.

Face aux réalités du terrain, la situation des familles laisse à discuter. Elles vivent dans des conditions vulnérables et miséreuses, de plus elles sont les plus exposées aux risques susceptibles d'interférer négativement ou d'entraver leur développement. A titre d'exemple, ces familles sont très frappées par la crise du pays car la quantité de la décharge qu'elles récupèrent a diminué à cause de la fermeture de nombreuses usines. Quels sont donc les problèmes essentiels des familles qui vivent en précarité et en misère ? Pourquoi leur développement est immobilisé pendant des années. Après avoir ramené le thème dans le cadre théorique, la partie suivante exposera pratiquement et de façon empirique le cas des familles qui demeurent dans l'extrême pauvreté.

DEUXIEME PARTIE :
ETUDE DES BLOCAGES DES FAMILLES
DEFAVORISEES

Fondamentalement, le concept de la pauvreté repose sur un jugement subjectif de ce qui constitue le bien-être d'une personne or les jugements des différents observateurs ne concordent pas toujours. La partie suivante présentera les problèmes de développement des familles défavorisées. Elle se divise en trois chapitres dont le premier aborde les manifestations de la précarité et misère chez les familles défavorisées. Le deuxième évoque les problèmes des familles défavorisées face à la réalité sociale actuelle et aux luttes contre la pauvreté. Le dernier montre les portées et limites des interventions du mouvement ATD Quart Monde sur les familles.

Chapitre III : Manifestation de la précarité et misère chez les familles d'Andramiarana

Ce chapitre évolue en deux sections, d'abord les caractéristiques des familles pauvres, ensuite les conditions socio économiques et culturelles des familles ainsi que leur niveau de vie.

Section I : Caractéristiques des familles pauvres

1) Les catégories des familles pauvres¹⁵

« L'évaluation Participative de la Pauvreté » effectuée par la Banque Mondiale en 1993 a permis de distinguer quatre catégories de pauvres. Ces critères sont définis d'une part visibles à travers les besoins essentiels de la famille et d'autre part les éléments subjectifs non visibles. Cette catégorisation a permis de soulever les problèmes liés aux phénomènes de la pauvreté perçus par les pauvres comme causes et facteurs de pérennisation de leur condition.

➤ La catégorie A

Elle comprend les pauvres en proie au désespoir, devenus misérables. Ils sont en voie de perdre de leur dignité et le sens de la vie. Ils ne possèdent pratiquement rien et vivent au jour le jour. Le salarié dans la catégorie A ne perçoit à la fin du mois que le quart de son salaire, les trois quart étant affectés au remboursement d'une dette contractée. La vie des familles de cette catégorie repose sur le hasard et les expédients : « quand on trouve quelque chose à faire, la famille mange, quand on n'en trouve pas, elle se couche le ventre vide. » Pour ces pauvres, tout leur fait défaut. Elles sont confrontées au problème crucial de survie. Elles ont besoin de filets de sécurité, d'assistance qui les aidera à remonter la pente.

➤ La catégorie B

La catégorie B comprend les pauvres de l'échantillon qui ne sont pas misérables mais qui n'ont pas la chance immédiate d'échapper à la pauvreté. Les familles de cette catégorie exercent de petits métiers qui leur sont risqués parfois (artisanat, maçon). La

¹⁵ RAMAHATRA (R), PATTERSON (H), ANDRIANTSEHENO (B), Evaluation Participative de la Pauvreté, BM, Parage, PNUD, 1993, p.26-27

combinaison de plusieurs activités par les différents membres d'une famille constitue une stratégie de survie principalement utilisée dans cette catégorie.

➤ La catégorie C

Les familles de la catégorie C ont un niveau d'instruction qui leur permet de saisir les opportunités qui se présentent, mais ils n'ont pas d'emploi ni d'accès au crédit faute de garantie. Le chef de famille est généralement jeune, il a une qualification professionnelle mais ne trouve pas d'emploi permanent et devient tâcheron.

➤ La catégorie D

La catégorie D est constituée par les familles qui oscillent entre la classe moyenne et la classe pauvre de la population urbaine, par suite d'endettement ou de baisse de pouvoir d'achat. Ces familles voient leur condition se dégrader, devenues « conjonctures » comme le dit en Côte d'Ivoire. Elles sont de trois sortes : les travailleurs salariés qui gagnent plus de 100 000 Franc malagasy par mois, ceux qui ont un travail journalier permanent mais dont le salaire ne suffit pas pour faire vivre la famille (revenu mensuel total : 50 000 à 100 000 Fmg par mois). Ils recourent alors à la combinaison d'activités ; et dont en réalité leurs enfants exercent des activités rémunératrices.

2) Caractéristique des familles

Après avoir consulté les catégories des familles pauvres élaborées par la Banque Mondiale, nos échantillons sont classés dans les catégories A et B. D'une part, les familles de la catégorie A sont celles qui vivent de la récupération et les familles de la catégorie B exercent d'autres petits métiers comme la maçonnerie, l'artisanat, l'élevage et l'agriculture.

Les familles prises dans nos échantillons vivent dans la grande pauvreté. Elles disposent d'une main-d'œuvre largement sans qualification et informel dont la principale est la récupération des déchets ménagers et industriels. Concernant la taille des ménages, on note en général un taux élevé de nombre d'enfant. Mais il faut dire aussi que ce sont des familles dynamiques et débrouillardes. Ces échantillons comprennent 16% des autochtones et 84% des familles récentes.

Section II : Les formes élémentaires de la précarité et misère chez les familles d'Andramiarana

Les familles prises dans nos échantillons comprennent 45% de la population totale notamment 55 familles sur les 121 familles.

1) Origine géographique, motifs d'installation et durée d'ancienneté

a) Origines géographiques

Les familles viennent de différents milieux du pays en plus des autochtones. On peut les grouper en familles migrantes c'est-à-dire de l'exode rural et des familles citadines de souches. Les lieux de provenance courants sont ceux d'Ambohimandroso, d'Ambatolampy, d'Antsirabe puis des périphéries urbaines et des zones rurales de la capitale. Quelques familles viennent d'Ambositra, de Fianarantsoa et d'Ambalavao.

Tableau n° 3 : Répartition par région de l'origine des familles

Origine géographique	Nombre de familles
Région Analamanga	25
Région vakinakaratra	26
Région Atsinanana	1
Région Haute Matsiatra	3
Total	55

Source : enquête personnelle, décembre 2010-mars 2011

b) Les causes menant les familles à Andramiarana

Les raisons économique et sociale ont amené les familles à Andramiarana. D'abord, la recherche de revenus est la principale cause de leur installation telle que l'agriculture et l'élevage pour les autochtones et la récupération de déchets pour les familles récentes. S'ajoute à cela, de nombreuses familles n'ont pas de logements ou n'arrivent plus à payer les loyers alors, elles sont venues s'installées. De plus, certaines familles se sont rapprochées des leurs qui y sont déjà. Les familles ont pour objectif d'avoir un abri et de trouver une source de revenus. Toutes ces raisons avec le prolongement de la crise entraînent l'accrochement des familles aux activités économiques du terrain. S'ajoute à cela, l'installation est facile du fait que les familles tracent une parcelle ou achètent à petit prix pour construire des maisons et les loyers sont aussi moins chers.

Tableau n° 4 : Répartition des familles suivant leur motif d'installation

Motifs d'installations	Nombre de familles	Pourcentage
Problèmes de logement	15	27,3
Recherche de revenus	27	49
Problèmes de logement et revenus	10	18,2
Rapprochement de famille	3	5,5
Total	55	100

Source : enquête personnelle décembre 2010-mars 2011

c) Durée d'ancienneté d'installation

La durée d'ancienneté en installation des familles récentes varie de un an à dix ans. Les 46 familles sont venues petit à petit depuis l'année 2001. Et c'est entre 2005 et 2007 que le déplacement des familles s'est très développé à Andramiarana, ce en rapport avec la présence de la décharge sur le terrain. 9 familles sont des autochtones, elles y sont depuis plus d'une dizaine d'année.

Tableau n°5 : Répartition des familles suivant la durée de leur installation

Durée d'installation en année	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Plus de 10 ans	Total
Effectif des ménages	6	3	8	3	9	10	5	2	0	3	6	55

Source : enquête personnelle, Déc.2010- Mars 2011

2) Age, état matrimonial et situation juridique des parents

L'âge des parents pris dans nos échantillons varient de quinze à soixante ans et plus. Ils sont en général jeunes et productifs, les femmes en âge de procréation comptent environ 84,5% des femmes c'est-à-dire 38 sur 45. Le tableau suivant montre la répartition des parents enquêtés suivant leurs sexes et leurs âges.

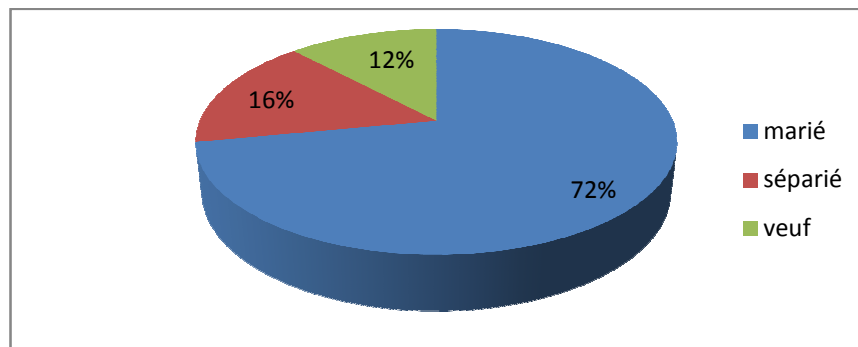
Tableau n°5 : Répartition des parents par âge et par sexe

Age	Homme	Femme	Effectif total	Pourcentage
[15-20[0	6	6	10,9
[20-25[2	3	5	9
[25-30[0	7	7	12,8
[30-35[1	10	11	20
[35-40[3	3	6	10,9
[40-45[1	5	6	10,9
[45-50[0	4	4	7,3
[50-55[1	4	5	9
[55-60[0	2	2	3,7
[60 et plus [2	1	3	5,5
Total	10	45	55	100

Source : enquête personnelle déc. 2010-mars 2011

La majorité des couples d'Andramiarana pratique l'union libre selon les rites traditionnels. On observe trois types d'état matrimonial, quarante sont mariés c'est-à-dire 72% des familles. Neuf ne vivent plus ensemble et se sont séparés c'est-à-dire 16%, les 12% sont veufs et qui sont au nombre de 6 ménages. 28% des familles sont donc monoparentales, elles sont au nombre de 15 ménages. Il faut dire que trois couples seulement sur les 55 sont mariés légalement.

Graphe n°1 : Etats matrimoniaux des chefs de ménage



Source: enquête personnelle, mars 2011

En ce qui concerne l'attribution des papiers administratifs, la plupart des familles sont déjà enregistrées au Fokontany et ont des copies et des Cartes d'Identité Nationale

sauf les parents mineurs. Des familles fréquentent juste le lieu pour la récupération et ne sont pas inscrites au Fokontany, elles n'atteignent pas plus de 10%.

3) Taille du ménage

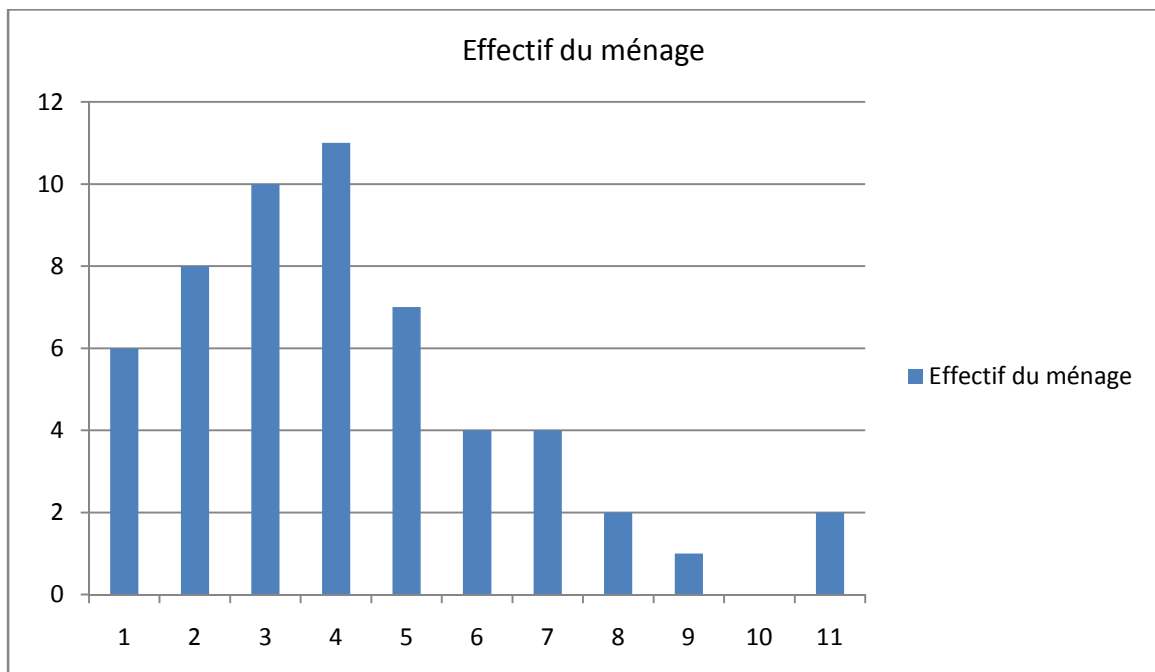
Le nombre d'enfants par ménage varie d'une famille à une autre suivant l'âge des parents et la durée du couple. En moyenne, les familles ont trois à quatre enfants. La majorité des parents sont encore jeunes et pour les échantillons pris, il est possible qu'une évolution démographique survient. Lors de notre enquête, des femmes pratiquent quand même le Planning Familial.

Tableau n°6 : Répartition des nombres d'enfants par ménages

Nombre d'enfants par ménage	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	total
Effectif du ménage	6	8	10	11	7	4	4	2	1	0	2	55

Source : enquête personnelle, mars 2011

Graph n°2 : Histogramme montrant les nombres d'enfants par ménage



Source : enquête personnelle, déc. 2010-mars 2011

4) Niveau d'instruction des parents

Le niveau d'instruction des parents enquêtés est très faible car la majorité de leur niveau scolaire est du primaire, certains parents n'ont jamais fréquenté l'école. Par contre, ces parents qui ont été déjà scolarisés ne savent même pas bien lire ni écrire. La raison de cette situation est en fonction de la situation socio économique de leur famille souche. D'une part les parents sont victimes de la pauvreté rurale et de l'éloignement de l'école d'autre part elles sont orphelines ou issus des familles défavorisées. On rencontre aussi ceux qui ont abandonné l'école de leur plein gré.

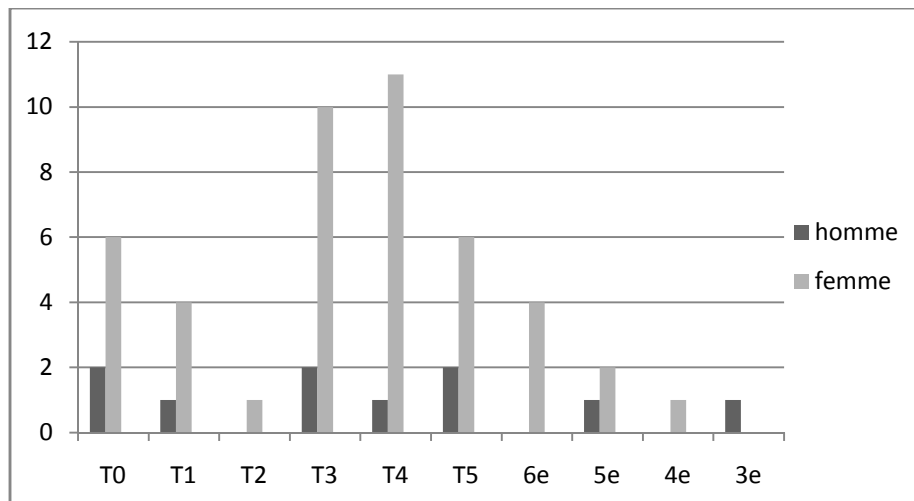
Tableau n°7 : Répartition des parents suivant leur niveau d'instruction

Niveau d'instruction des parents	Homme	Femme	Total	Pourcentage
T0	2	6	8	14,5
T1	1	4	5	9
T2	0	1	1	2
T3	2	10	12	22
T4	1	11	12	22
T5	2	6	8	14,5
6è	0	4	4	7
5è	1	2	3	5
4è	0	1	1	2
3è	1	0	1	2
total	10	45	55	100

Source : enquête personnelle, déc. 2010-mars 2011

Le tableau affirme que 14,5% des parents ne sont jamais à l'école et 69,5% d'entre eux n'ont fait que la classe primaire. 16% ont pu atteindre le collège.

Graphe n°3 : Histogramme montrant le niveau d'instruction des parents



Source: enquête personnelle, mars 2011

5) Scolarisation des enfants

L'éducation des enfants est en rapport avec le niveau d'instruction de ses parents. Le deuxième Objectif du Millénaire pour le Développement vise à assurer l'éducation primaire pour tous, il consiste à donner à tous les enfants garçon et fille les moyens d'achever un cycle complet d'étude primaire. La réalisation de cet objectif est encore loin pour les enfants issus des familles défavorisées car les enfants d'Andramiarana sont victimes d'abandon scolaire. Les enfants issus des familles des rues comme « Lalamby » n'ont jamais été entrés à l'école que quand ils sont venus à Andramiarana par l'aide d'ATD Quart Monde et l'UNICEF cependant, les enfants ont déjà atteint un âge élevé par rapport à leur âge de scolarisation par conséquent ils ne sont plus motivés. Malgré l'accompagnement de ces enfants par ATD, la nutrition et même l'environnement social dans le ménage ne favorisent pas leur réussite scolaire. A l'école, nombreux enfants n'arrivent pas à suivre leur classe, leurs comportements sont brutaux et agressifs. Le taux de redoublement est considérable. Lors des réunions des parents qui sont organisés par l'école, selon les responsables, il fallait encore du temps pour sensibiliser les parents pour que leurs enfants soient plus propres et plus ordonnés.

Par ailleurs les jeunes d'Andramiarana n'ont franchi que le niveau primaire. Le tableau suivant montre la répartition des ménages selon la scolarisation de leurs enfants. Premièrement, il y a les ménages dont leurs enfants sont tous scolarisés à l'école primaire, deuxièmement, des ménages qui ont scolarisés leurs enfants mais ces derniers

abandonnent après et troisièmement, ce sont les ménages auxquels leurs enfants sont encore en bas âge et qu'ont ne peut pas encore déterminer leurs scolarisations.

Tableau n°8 : Répartition des ménages suivant la scolarisation de ses enfants

Scolarisation des enfants	Effectif de ménage	pourcentage
enfants tous scolarisés	14	25,5
enfants en abandon scolaire	28	51
enfants en bas âge	13	23,5
Total	55	100

Source : enquête personnelle, déc. 2010.-mars 2011

De ce tableau, 51% des familles n'arrivent pas à faire suivre des études à leurs enfants. Cette situation implique à nouveau la continuité de la pauvreté des parents à leurs enfants d'où le cycle de la pauvreté ne serait pas rompu. Pour les 49%, leurs études ne sont pas encore prévues ce qui est toujours préoccupant.

6) Activités et sources de revenus des ménages

a. La récupération et la vente de déchets

La récupération de la décharge est la principale activité et source de revenus des familles prises dans nos échantillons. Adultes, jeunes, enfants travaillent à la décharge dont le lieu est appelé « Bona » (le long de la rivière d'Ikopa). Les familles récupèrent tout ce qui peut être recyclé ou revendu tels que coupon de tissu venant des zones francs, bocal, bouteille, bouchon, boîte, cuivre, plastique, sachet, carton, déchets de confiserie et des aliments venant de COFRUIT et des grandes surfaces environnantes. Les familles réunissent ce qu'elles obtiennent et les vendent. Ce mécanisme de transformation de déchets en argent se réalise en deux systèmes :

- Soit les familles achètent chez leur voisin, collectent puis les revendent en gros chez eux ou en ville ;
- Soit les familles vendent directement ce qu'elles obtiennent sur la décharge ou au bord de la route

D'une part, des acheteurs viennent sur place périodiquement, d'autre part les familles vont les vendre en ville notamment à Isotry aux environs des brocanteries. Presque tous les jours, des gens ou groupes viennent pour acheter les déchets.

Les couturiers et les fabricants de coussin achètent les coupons de tissus par kilogramme ou par sac. Les artisans prennent les sachets, les os et bœufs. Tous les plastiques sont vendus aux usines qui les recyclent après ainsi que les cartons.

Certaines familles ne se contentent pas seulement de la décharge d'Andramiarana mais récupèrent aussi dans les autres bacs des quartiers environnants : Ambohibao, Talatamaty, Ivato.

b. Agriculture, élevage et autres

Des familles exercent aussi d'autres activités comme la culture du riz sous forme de métayage sur quelques rizières environnantes. D'autres pratiquent de petits élevages de volailles et de porcs. Petits nombres font de l'artisanat à partir des matières récupérées comme tapis, d'autres opèrent des petits marchés de Produits de Première Nécessité, de légumes et gargotes. En hiver, certaines familles se lancent aux briqueteries. En été, d'autres effectuent la pêche de poissons et de crabes, celle-ci aide aussi les familles.

Tableau n°9 : Répartition des ménages selon leur source de revenu

Sources de revenu	Nombre de ménages	Pourcentage
Récupération	29	53
Récupération et agriculture	8	14,5
Récupération et élevage	5	9
Récupération, agriculture et élevage	5	9
Récupération et artisanat	3	5,5
Récupération et main d'œuvre	5	9
Total	55	100

Source : enquête personnelle décembre 2010-mars 2011

Photon°2 : les familles attendant les déchets venant de leader Price



Source mars 2011

c. Revenus par jour des ménages

A propos des revenus par jour et par ménage, les familles touchent entre 500 Ar et 5000Ar au plus. Cette variation dépend de la quantité de déchets survenus chaque jour et la capacité de récupération des familles. La plupart des familles obtient en moyenne 1500 à 2000 Ar par jour. Ce qui fait que la majorité touche moins de 1\$ par jour.

Lors de nos enquêtes, nous avons laissé une fiche à remplir pour des parents qui savent lire et écrire. Ces fiches constituent les revenus par jour par ménage pendant une semaine. Parmi les vingt fiches que nous avons distribuées, dix seulement sont rendues. Les revenus sont gagnés par la vente des déchets et des poissons de la rivière. Il arrive qu'une famille n'obtienne rien la journée. Toujours à propos de la situation économique des familles, le transport de sotherly ne fonctionne pas les dimanches alors que les ménages n'arrivent pas à épargner pour le lendemain.

Tableau n°10 : Echantillon de revenus par jour prise dans 10 ménages

Ariary Jour	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Lundi	500	200	2000	1000		1500	500		800	5000
Mardi	800	500	2000	1000	700	1700	800	700	200	1300
Mercredi	1000	800	950	1500	1500	1500	300			2300
Jeudi	700	1000		1200	600	1000	800		1500	1300
Vendredi	500		2700	900	2000	800	1000	1000		1000
samedi	600		1900	1000		500	700			

Source : enquête personnelle, mars 2011

Pour le ménage n°1 par exemple, ces revenus se distinguent comme suit : lundi : 500 Ar (prix du coupon de tissu) ; mardi : 800 Ar (sachet) ; mercredi : 1000 Ar (boîte de conserve ou kapaoka) ; jeudi : 700 Ar (bouteille Star) ; vendredi : 500 Ar (morceau de métal ou cuivre) ; samedi : 600 Ar (bocal COFRUIT).

Les sources de revenus sont presque proches d'un ménage à l'autre du fait que ces ménages ont peu de différence sur le plan de travail.

Face à la récupération, les familles sont exposées à des risques mortels. D'abord ils se disputent et convoitent tout ce qui tombe par terre. Quant au lieu de décharge, des verres et bouteilles cassés provoquent des accidents et blessures de nombreuses personnes.

7) Budget de ménages

Parler du budget des ménages est un sujet difficile à déterminer d'autant plus que le revenu des ménages est invariable d'une journée à l'autre. Mais pour un ménage qui touche 2000Ar en une journée, cette somme sera utilisée pour ses besoins élémentaires tels que : du riz, du café, une bougie, du pétrole et du tabac pour ceux qui en consomment. En

ce qui concerne le post de dépense des ménages, presque leur revenu est destiné à l'alimentation surtout le riz. La plupart des adultes sont abonnés au tabac. Les familles n'arrivent pas à économiser à cause de l'insuffisance de leur revenu.

Photo n° 3 : des familles en train de convoiter les déchets



Source: mars 2011

Photo n°4 : les risques de blessures au cours de la récupération



Source: mars 2011

8) Logement, équipements ménagers et vestimentaires

a) Logement

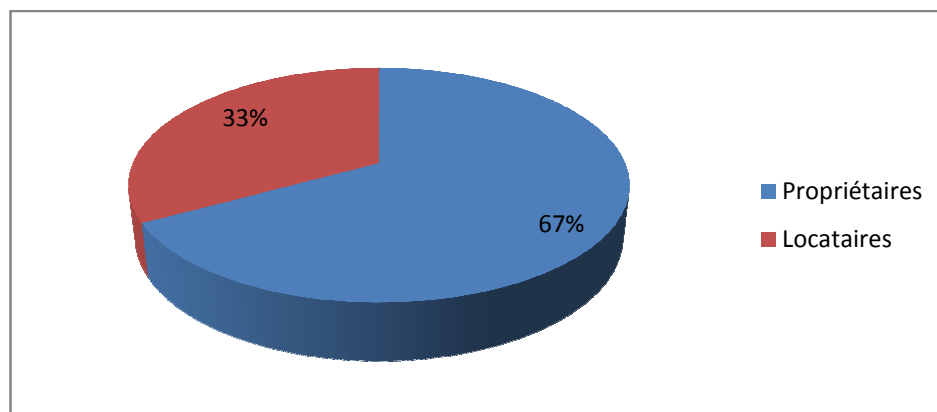
Les constructions à Andramiarana sont toutes illicites dans la mesure où la digue appartient à l'Etat. S'y ajoute les conditions sanitaires et socio environnementales ne sont pas favorables à une habitation. A titre d'exemple, ces familles sont exposées à des risques de catastrophes naturels comme l'inondation, l'insécurité des enfants devant les rivières et l'impact de la pollution produite par la fumée des déchets à leur santé.

Pour commencer, voyons l'indice de salubrité des habitations, la taille de la famille résidant dans une pièce varie de trois à douze personnes. L'état de la maison comprend trois types: les maisons en sachet et carton, en bois qui sont délabrées et enfin en briques. La superficie des logements varie de 5m² à 15m² avec environ 2m de hauteur pour les familles récentes. Presque les maisons sont étroites, sombres, insalubres. Le point commun des types de maison est le plancher en terre battue, sans plafond et les toitures sont soit en tôle, en jute, en sachet, en plastique soit en tuiles. L'équipement domestique est très pauvre ainsi que l'ameublement.

Au sujet de l'assainissement, ce quartier est dépourvu d'eau courante et des égouts. La consommation d'eau propre est un problème grave puisque les familles puisent de l'eau dans un puits à Ambohitrimanjaka alors que pour y aller, les familles doivent traverser la rivière d'Ikopa par une pirogue et payer un frais de transport de 50 Ar à chaque passage. A l'inverse, la borne fontaine de Morondava est très loin et les familles n'y sont pas habituées. En réalité, les familles utilisent l'eau de la rivière d'Ikopa et des rizières environnantes alors que c'est là qu'elles déversent les eaux usées et déchets sans avoir employé des produits désinfectants. Environ 15% des ménages possèdent des toilettes, notamment 8 ménages.

Pour les 55 familles, 67% sont propriétaires c'est-à-dire 37 familles et 33% sont locataires, soit les 18 familles qui restent. Les loyers varient entre 5000 Ar à 14000 Ar par mois. La plupart des locataires éprouvent des difficultés face au paiement du loyer. De ce fait, ils effectuent un accord avec les propriétaires comme payer le double ou le triple quand ils en ont les moyens.

Graphe n°4 : Graphe montrant le pourcentage des propriétaires et locataires



Source : enquête personnelle, déc.-mars 2011

b) Equipements ménagers

L'équipement des ménages constitue l'un des éléments les plus visibles de la consommation. Il symbolise l'idée de société de consommation. Les biens d'équipements du logement comprennent les meubles, vaisselles. Pour les très pauvres, leur équipement domestique est faible et usé ainsi que l'ameublement. Ils partagent la même pièce avec leurs élevages. Dans les ménages, il n'y a que du lit, quelques matériaux de cuisine et leurs habits.

Photo n°5 : les formes de logement d'Andramiarana



Source : mars 2011

Photo n°6 : une forme de maison construite en plusieurs matières



Source : mars 2011

Photo n°7 : maisons construites au bord de la rizière



Source: mars 2011

c) Habillements

Quant aux besoins d'habillement, 7% des ménages n'arrivent pas à acheter des vêtements mais ramassent à la décharge ou obtiennent chez leur voisin. En outre, 93% ont la possibilité d'acheter occasionnellement des friperies. On rencontre des personnes qui portent des sandales ou des chaussures abîmées surtout lors de la récupération et les autres sont pieds nues. Apparemment, la majorité est mal vêtue.

9) Alimentation et santé

a) Alimentation

Le premier Objectif du Millénaire pour le Développement consiste à réduire l'extrême pauvreté et la faim. Le taux de malnutrition et sous-nutrition règne chez les familles d'Andramiarana. Les ménages mangent en fonction de ce qu'ils gagnent tous les jours. Il y a lieu de rappeler que ces ménages vivent au jour le jour. En moyenne, les familles mangent du riz une à deux fois par jour sauf que la quantité et la qualité sont insuffisantes. Les ménages consomment une boîte de riz (kapaoka) à cinq boîtes de riz par jour quelque soit la taille selon nos enquêtes en prenant l'exemple d'un ménage de six personnes qui ne consomme que 3 boîtes ou kapaoka de riz par jour. Pour ceux qui nourrissent des enfants en bas âge, ils s'efforcent de trouver à manger à ces petits en prêtant auprès de leur voisin. Les familles mangent fréquemment des légumes, des brèdes,

des crabes ou des poissons séchés si elles ont les moyens et elles mangent rarement de la viande.

b) Santé

Les maladies fréquentes sont les blessures et accidents lors de la récupération, les maux de tête et les maladies respiratoires. D'après nos enquêtes, les ménages ont en réalité des difficultés à payer les médicaments.

En fait, la majorité de la population consulte un centre médical puisque le mouvement ATD a mis en place une protection sanitaire (couverture médicale) en partenaire avec l'AFAFI. Cette organisation consiste à faire cotiser les familles tous les mois pour amoindrir les frais médicaux. Deux médecins qui ne résident pas loin d'Andramiarana ont fait la convention avec AFAFI. Ces médecins consultent soit gratuitement ou moyennant une petite somme. Ils prescrivent une ordonnance et pour avoir une réduction, les familles devraient acheter les médicaments prescrits dans les pharmacies qui ont fait une convention aussi avec AFAFI. La cotisation mensuelle des familles constitue les seules ressources financières de la mutuelle de santé pour son fonctionnement. Le droit d'adhésion est de 1000 Ar par famille et la cotisation est de 1500 Ar par mois. Cependant, ces cotisations sont encore pesantes pour la population.

10) Communication

En ce qui concerne la communication, les ménages ne suivent pas beaucoup d'informations. Nos enquêtes ont donné les résultats suivants: 53% des ménages possèdent des postes radio et le reste n'en dispose pas. Les familles éprouvent des problèmes d'électricité et de batteries car bon nombre de familles n'ont pas les moyens d'acheter des piles. Elles n'ont pas également l'habitude d'acheter les journaux ni de lire occasionnellement. Les familles sont donc exclues en matière d'information sur le plan politique, économique et social.

Ce chapitre a montré toutes les différentes facettes de la pauvreté des familles, la précarité et la misère se manifeste sous plusieurs formes. La grande pauvreté est une privation de droits fondamentaux. Quels sont alors les problèmes survécus par les familles face à la lutte contre la misère ?

Chapitre IV : Les problèmes des familles défavorisées face à réalité sociale actuelle et à la lutte contre la pauvreté

Le chapitre suivant montre l'étude de blocage des familles qui vivent dans la précarité et misère. Il comprend deux sections dont la première parle des facteurs de blocage du développement des familles d'Andramiarana et la deuxième cite les potentialités des familles.

Section I : Les obstacles relatifs au développement actuel des familles

1) Origine de la misère des familles

Avant de voir les blocages actuels du développement des familles, il est nécessaire d'analyser les origines de leur misère. D'après les recherches que nous avons accomplies, quelques facteurs essentiels ont amené ces familles à devenir ainsi. D'abord les conjonctures socio économiques de la famille souche des parents sont perturbées avec une taille très élevée du ménage, d'où leur éducation et leur avenir ne sont pas à la moyenne. Pour les parents qui viennent du milieu rural, leurs études sont impossibles à cause de l'éloignement de l'école ainsi que la misère en monde rural, également, ils n'héritent pas assez de terre pour survivre. A la campagne, il n'y a pas de spécialité autre que l'agriculture et l'élevage et après l'exode rural les familles se trouvent les mains vides après quelques temps de déplacement urbain si elles n'ont pas la chance d'affronter le coût de la ville. Dans ce cas, même les frais de transport au retour à la campagne ne sont plus assurés. Mais certaines de ces familles ne veulent jamais quitter la ville même si leur situation rurale est abordable par rapport à celle d'Andramiarana. On rencontre le cas des familles sans terre et déshéritées. Ces familles sont très vulnérables et peuvent devenir sans abris à des circonstances éventuelles.

L'augmentation de la monoparentalité va de pair avec une précarisation accrue de beaucoup de femmes élevant seules leurs enfants. Pour elles, occuper la position de chefs de famille est d'autant plus difficile qu'elles n'y ont généralement pas préparées et que la précarité économique va avec un isolement relationnel et une fragilisation psychologique. Les familles sont orphelines ou victimes d'abandon de père. De ce fait, la mère n'arrive plus à subvenir aux besoins du ménage et les enfants sont obligés de travailler très précoce. De nos jours, le chômage est très répandu dans la capitale aussi la crise du pays a telle laissé un grand nombre de chômeurs qui aboutissent à la pauvreté et misère. La perception

de la précarité est fortement dépendante de l'existence de chômage et de la fluidité du marché d'emploi. Toutes ces causes s'enchainent puis entraînent la misère d'une famille. Beaucoup de familles de nos échantillons se sont déjà installées à Lalamby (chemin de fer) pendant des années. Nos résultats d'enquête ont donné le tableau suivant

Tableau n°11 : Répartition des parents suivant la source de leur pauvreté

Origine de la pauvreté	Effectifs des familles	Pourcentage
Pauvreté familiale	9	16,5
Problème de niveau d'instruction	13	23,6
Problème conjugal	3	5,4
Problème d'emploi et chômage	15	27,3
Exode rural	10	18,2
Orphelin précoce ou abandon	5	9
Total	55	100

Source : enquête personnelle, déc.2010- mars 2011

Concernant la pauvreté familiale, ce sont les familles souches qui sont déjà pauvres et cette pauvreté se transmet de génération en génération d'où le cycle de la pauvreté. Ces familles pensent que la pauvreté est un héritage familial, pour elles, « la pauvreté est fatale » et aucune solution n'est possible. Pour les problèmes conjugaux, des couples sont compromis à des difficultés qui provoquent le bouleversement économique et social de la famille.

2) Les problèmes socio-économiques affrontés par les familles défavorisées d'Andramiarana

a. La charge démographique croissante

Les deux causes de la pauvreté sont : l'accroissement énorme de la population entraîné par l'introduction d'améliorations étrangères et non organisées dans le domaine de la santé et la stagnation primitive et continue de l'agriculture traditionnelle qui conjointement avec la cause précédente a des conséquences destructives.¹⁶ Le taux de fécondité reste nettement plus élevé chez les ménages pauvres que ceux des riches. En moyenne, les ménages très pauvres comptent 5,6 personnes par ménage, les pauvres 4,8 et

¹⁶ BALOGH(T.), « Les causes de la pauvreté », Friedrich-Ebert-Stiftung, p.7

les non pauvres 4,0¹⁷. La majorité des parents est productive alors qu'elle n'a pas les moyens nécessaires pour subvenir à ses enfants. On note en moyenne 2 à 5 enfants par ménage. Parmi ces ménages, une augmentation éventuelle de nombre d'enfants peut survenir du fait que des couples sont encore très jeunes, en prenant l'exemple d'une jeune mère de 26 ans qui a déjà mis au monde 6 enfants. Au sujet du Planning Familial, près de 25% des mères le pratique. Les enfants d'Andramiarana sont fortement inférieurs à 15 ans ce qui implique une grande charge pour les parents en matière de services sociaux de base comme scolarisation, santé, logement, nourriture tandis que les ménages à qui ils appartiennent vivent dans la misère et la précarité. Aujourd'hui, rien n'est gratuit: scolarisation, nourriture, équipements matériels et non matériels. Les enfants restent privés de certains droits. Il est évident que ces enfants grandissent comme tous les autres mais la misère sera leur caractéristique.

b. Problèmes de niveau d'instruction et de mentalité

Toujours à propos de l'éducation, les parents n'ont pas pu atteindre un niveau d'étude moyen et à leur tour, les enfants subissent des problèmes de la scolarisation. Ils n'y sont pas motivés. L'école est trop souvent abandonnée par les enfants des milieux défavorisés, qui ne déjeunent pas et dont le cadre de vie ne permet guère leur scolarisation. D'après nos enquêtes auprès de l'EPP, beaucoup d'enfants d'Andramiarana s'absentent fréquemment à cause des problèmes de nourritures, très peu d'entre eux suivent l'école. La mobilité sociale au niveau des familles est donc stationnaire et horizontale d'où la situation précaire et miséreuse des familles ne trouve pas d'évolution.

La culture et la mentalité des familles s'enchaînent souvent avec l'éducation et le niveau intellectuel de ses membres. La plupart des enfants issus des ménages pauvres dès qu'ils atteignent un âge de maturité se marient très jeune et exercent les mêmes activités que leurs parents. En citant l'exemple d'une jeune femme mariée à l'âge de 15 ans qui attend déjà un enfant et exerce la récupération avec son mari qui vient d'avoir 18ans. Ce cas est très courant à Andramiarana. La plupart des jeunes n'ont pas d'activité que la récupération à la décharge. L'école n'est plus à leur portée. Les familles ont l'habitude d'obtenir de l'argent dans une courte durée d'où leur subordination excessive à la récupération de décharges.

¹⁷ BANQUE MONDIALE, 1996, « Pauvreté à Madagascar », INSTAT, IMATEP, p.5

L'instabilité familiale et affective règne dans cette société, aussi les relations sociales et communicatives sont violentes.

Nombreux parents disaient que pour eux la misère est fatale car elle apparaît spontanément dans leur vie. Ils jugent ne pas pouvoir la dépasser.

c. Problèmes d'emploi

Le travail est le fondement de la dignité humaine et source d'autonomie.¹⁸ Un des problèmes critiques traversé par les parents d'Andramiarana aujourd'hui est le manque d'emploi conforme à leur faculté qui leur permet de subvenir à leur famille. D'abord, ils n'ont pas de spécialité à part le triage de déchets, les petits métiers comme être docker, tireur des chariots, petit main d'œuvre, maçon, artisan alors que ces occupations ne sont pas permanentes. Le travail à l'usine est déjà occupé et surtout un bon nombre des parents ne savent ni lire ni écrire. Certains pensent qu'aucun emploi n'est à leur portée. Effectivement, les politiques nationales d'emploi ne sont pas encore disponibles, ce qui favorise les activités informelles et inhumaines comme la récupération des déchets. Pour un travail libéral ou à des Activités Génératrice de revenus, les familles n'ont pas d'expérience et de fonds pour s'y investir ces tâches. Par faute de revenus les familles sont condamnées à vivre dans la misère et la précarité. Pendant nos enquêtes, il est constaté que 40 personnes ou 73% ont déjà exercé des activités avant la récupération, les autres c'est-à-dire 27% affirment de ne pas avoir encore travaillé.

¹⁸ AKAMASOA, 17 années de combat contre l'exclusion, l'Association Humanitaire Akamasoa du Père Pedro, Fianarantsoa, 2006, p.38

Tableau n°12 : Répartition de l'ancienne activité exercée par les chefs de ménages

Activités	Effectifs	Pourcentage
Artisanat	3	5,5
Petit marché	3	5,5
Elevage	3	5,5
Travail de la terre	6	11
Travail domestique	15	27,3
Zone franche	10	18,2
Aucun travail	15	27
Total	55	100

Source : enquête personnelle, décembre 2010-mars 2011

d. Catégorie Socioprofessionnelle

Il ne suffit pas, pour décrire et analyser le fonctionnement de la société et de l'économie, de répartir la population active par secteurs, une répartition plus fine par Catégorie Socioprofessionnelle est nécessaire¹⁹. Les populations actives d'Andramiarana sont classées dans les ouvriers et manœuvre non agricole et surtout dans les personnes ne pouvant être classées selon la profession.

e. Problèmes de l'absence de terre pour les familles et instabilité de logement

Les familles sont victimes de déménagements fréquents parce qu'elles ne possèdent ni de terre ni logement sûr ni moyen de louer une maison abordable. Actuellement leur installation à Andramiarana n'est pas encore sûre du fait que le terrain appartient à l'Etat. Ces familles s'attendent toujours à un délogement éventuel. Des familles venant de l'exode rural possèdent quand même d'héritages laissés par leurs parents mais vue le poids démographique des descendants et des héritiers, le partage du patrimoine pose d'énormes problèmes. Certes, le déplacement fréquent des familles intensifie leur misère comme le dicton a dit « pierre qui roule n'amasse pas mousse »

¹⁹ BRANTHOMME(C.), ROZE(M.), « Sciences économiques et sociales », HACHETTE, 1993, p.61-62

f. Insuffisance d'une politique sociale pour les familles démunies

La politique sociale a pour mission d'instaurer les conditions favorisant la satisfaction des besoins essentiels de toute la population : la santé, l'éducation, le travail, logement, et même la nutrition. Le principe fondamental d'une politique sociale repose toujours sur la justice et l'équité pour toute la population d'un Etat. Cependant, notre pays est en développement, la mise en œuvre d'une politique sociale même pour les familles pauvres est encore difficile et à long terme. De ce fait, les familles défavorisées se défendent seules de la misère si des ONG n'interviennent pas. Mais il faut dire que ces interventions sont aussi limitées.

g. Problèmes d'exclusion sociale

Les familles miséreuses, aggravées par la récupération endurent l'étiquette d'exclusion sociale posée par les non pauvres. La pauvreté est conçue non seulement comme une absence ou une faiblesse de revenus, mais aussi l'isolement, le besoin, ou encore la ségrégation. Les populations les plus défavorisées sont stigmatisées, affublées du nom de quat 'mi souvent, rendus responsables de leur misère par une partie d'élites, de l'opinion publique et des médias. Vu cette mise à l'écart des pauvres, ils n'auront donc accès à la considération des non pauvres et sont victimes de discrimination. Contrairement à ce que Bourdieu a cité dans *La misère du monde* : « ne pas déplorer, ne pas rire, ne pas détester, mais comprendre.²⁰ » Par la suite, ce problème entraîne l'auto-exclusion des pauvres. Cette étiquette sociale entraîne également le blocage de ces familles.

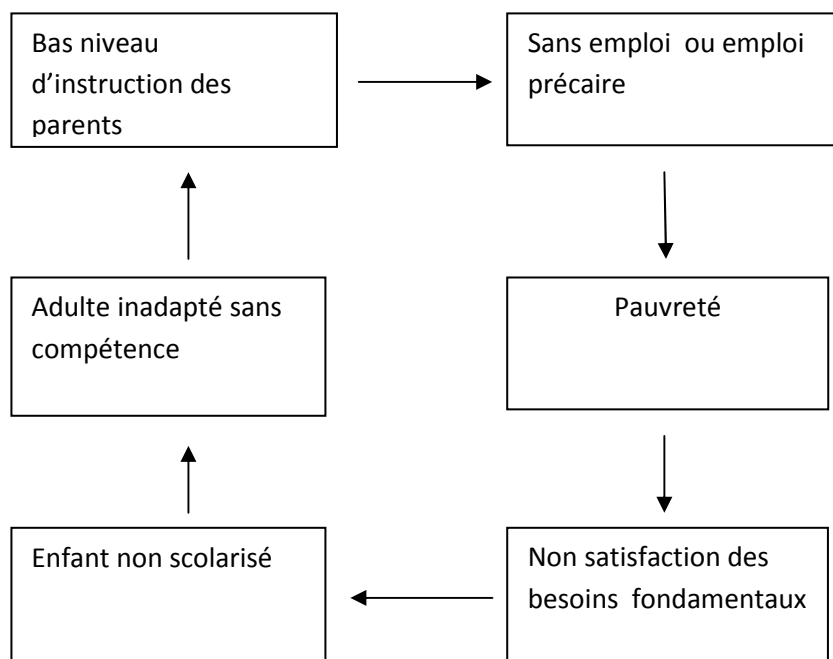
3) Cycle de la pauvreté

La pauvreté est un processus multidimensionnel, complexe et non statique. Elle se développe par l'aspect monétaire de la pauvreté des élèves; les conditions de vie et les privations; la situation sur le marché du travail des parents; le niveau d'étude des parents; les familles monoparentales, etc. Les situations de pauvreté entraînent des conséquences sur le devenir à plus long terme des enfants : la santé et le développement de l'enfant, mais aussi leur avenir en termes d'insertion sociale. Donc les problèmes des familles défavorisées deviennent intergénérationnels étant donné que leurs portes de sorties sont bloquées, ainsi, cette répétition de la misère sera donc expliquée par le cycle de la pauvreté. Le schéma suivant montre le phénomène du cycle de la pauvreté que subissent

²⁰ BOURDIEU (P), *La misère du monde*, édition du seuil, Paris, février 1993, p.7

les familles démunies. A travers ce cycle interviennent les pauvretés matérielles telles que la non satisfaction des besoins essentiels et du bien être familial et les pauvretés non matérielles qui sont psychologique, intellectuelle, environnementale. « L'instabilité familiale et affective exerce une influence plus grande que l'insécurité économique dans la genèse et la persistance de la pauvreté d'une génération à l'autre et seules les personnes bénéficiant d'une stabilité familiale stable ont des chances de sortir du cycle de la pauvreté »²¹

Schéma n°4 : Schéma du cycle de la pauvreté des familles défavorisées



Source : enquête personnelle, déc. 2010- mars 2011

Section II : Les potentialités des familles d'Andramiarana et du terrain

1) Les points forts des familles

Contrairement à leur appellation « défavorisées » les familles d'Andramiarana sont dynamiques avec leurs qualités jeunes, de plus elles possèdent un système de résistance très forte contre des chocs éventuels. Malgré leurs situations, les familles ne se laissent jamais rien faire ; elles ont toujours la volonté de lutter contre la faim, en prenant

²¹ MILLER (S), The American lower class, A typological approach, Social research, volume 31, n°1, 1964

l'exemple des risques d'accidents qu'elles éprouvent lors de la récupération. Elles sont toujours courageuses. De plus ces familles n'ont pas choisi d'errer ou de mendier mais de lutter. D'un autre côté, ce sont des familles réunies, elles ont une grande contribution entre elles en matière de subsistance.

Par ailleurs, la récupération de déchets n'est pas une activité digne mais d'une part, la subsistance de la majorité de la population repose sur elle. Les familles qui travaillent à la décharge sont spécialisées aux triages de déchets. Il faut dire qu'une ménage arrive à gagner plus de 10 000 Ar en une journée par la vente des objets récupérés qui sont devenus des matières premières pour les acheteurs.

La population d'Andramiarana participe aussi à la protection et au développement de l'environnement parce qu'elle sait transformer les produits et le système de triage qu'elle effectue diminue le taux de déchets dont le fait de les brûler entraîne une grande pollution. Ce sont les plastiques, bouteilles, cartons, etc.

Bref, les familles ont la soif de quitter la misère mais ce sont les moyens qui leur manquent aussi elles ont beaucoup d'inspiration sur la scolarisation de leurs enfants mais elles sont défavorisées.

2) Les points faibles des familles

Malgré la qualification de « familles démunies », les familles sont dominées par le rapport de production à la décharge. Elles pensent que la récupération est plus rentable que la productivité du travail. De ce fait les familles tiennent beaucoup à la récupération et ne pensent pas à effectuer d'autres activités. Elles sont façonnées par le fait de gagner 500 Ar en un intervalle de 15 minutes que de passer des heures à travailler pour être rémunéré tardivement. A chaque passage des camions, une masse de personne se précipite vers la décharge.

Beaucoup de parents jugent aussi de ne pas pouvoir dépasser leur misère, ils se contentent alors de leurs situations quotidiennes.

3) Les potentialités du terrain

Quelques points sur le terrain d'Andramiarana :

Concernant ses côtés positifs, c'est un lieu rentable à l'élevage par ses caractéristiques géographiques : des rivières (Ikopa et Mamamba) et des rizières. Il ne présente aucun tabou pour tous types d'élevages. Les rivières aident aussi les familles à la pêche des poissons et crabes durant l'été et la construction des briques appuient certaines familles durant l'hiver. La décharge alimente les familles même si c'est informelle cependant elle peut être aussi exploitée sous une autre forme comme des engrais minéraux.

A propos de ses côtés négatifs, c'est un lieu étroit et illicite pour les constructions d'habitation. L'impact de la décharge sur la santé des familles est un problème inquiétant. Aussi, le problème d'assainissements pose sur le terrain. Jusqu'à présent, il n'y a pas d'accès à l'eau courante et à l'électricité. De même, la durée d'installation de la population sur ce lieu est précaire parce que les rizières appartiennent déjà à des propriétaires étrangers et ces derniers peuvent effectuer des projets qui suscitent le départ des familles. Enfin le lieu de décharge change à un certain temps alors que c'est la principale cause de résidence de nombreuses familles.

Les familles défavorisées sont donc vulnérables à toutes circonstances. De même il leur est difficile d'échapper à leur condition misérable. Après tous les efforts menés par elles, des interventions extérieures seront une opportunité au développement de tous les membres de la famille. Quelles sont donc les interventions déjà apportées par le mouvement ATD et des institutions et quels sont les résultats et les limites ?

Chapitre V: Les portées et limites des interventions du mouvement ATD Quart Monde sur les familles

Ce chapitre se divise en deux sections. D'abord, la première parle des soutiens du mouvement sur les familles ensuite, la deuxième évoque l'impact de ces interventions.

Section 1 : Les soutiens d'ATD Quart Monde

Le mouvement ATD Quart Monde s'est engagé dans plusieurs projets avec différents partenaires afin de soutenir les familles en situation d'extrême pauvreté pour que leur droit soit respecté. Les projets développés au cours de l'année 2009 ont été les suivants :

1. Droit à l'éducation, à la formation et au savoir

Selon l'article 26 alinéa 1 de la DUDH : « Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental ». S'ajoute à cela, l'article 7 dans la déclaration des droits de l'enfant qui stipule que « l'enfant a droit à une éducation qui doit être gratuite et obligatoire au moins aux niveaux élémentaires. ». ATD a contribué avec l'Ecole Primaire Publique de Morondava à sa réhabilitation afin de faire entrer les enfants scolarisables d'Andramiarana dans cette école. Cet accord a eu lieu en 2009 et a favorisé la scolarisation gratuite de 53 enfants des familles pendant deux ans.

Certains jeunes suivent aussi des cours d'informatiques en partenariat avec des entreprises et centres de formations en vue de leur donner une opportunité d'embauche.

Toujours à propos de l'article 7 de la déclaration des droits de l'enfant : « l'enfant doit avoir toutes possibilités de se livrer à des jeux et à des activités récréatives, qui doivent être orientés vers les fins visées par l'éducation ; la société et les pouvoirs publics doivent s'efforcer de favoriser la jouissance de ce droit. » ATD a créé la bibliothèque de rue ou rizière puis le « sahan'ny ankizy » qui est en partenariat avec l'UNICEF. Ces activités se maintiennent trois fois par semaine jusqu'à maintenant. Ces projets consistent à une animation destinée aux enfants par des jeux, des coloriages. Ils permettent aux enfants de se distraire par des lectures de contes et des activités manuelles.

2. Droit à la citoyenneté

Suivant l'article 6 de la DUDH : « Chacun a le droit à la reconnaissance en tous lieux de sa personnalité juridique », le mouvement a favorisé l'obtention de copie d'acte de naissance pour les enfants et des Cartes d'Identité Nationale pour les adultes avec l'enregistrement légal des familles au sein du Fokontany. Elle consiste à les accéder aux droits à l'identité.

3. Accès à l'emploi

Dans l'article 23 alinéa 1 de la DUDH, « toute personne a droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail et à la protection contre le chômage. » De ce fait, Certains adultes sont donc intégrés dans le projet TAE (Travailler et Apprendre Ensemble) organisé par ATD. Ils font des broderies et menuiseries.

4. Accès au crédit

Suivant l'article 25 alinéa 1 de la DUDH : « toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille ». Le projet Cash Transfert est un projet d'appui aux 121 familles d'Andramiarana et a pour objectif de contribuer à l'amélioration des conditions de vie de ces familles. De manière spécifique, il vise à améliorer l'offre de services sociaux de base au niveau communautaire. Ce projet est financé par l'UNICEF en partenariat avec La Poste Malagasy. Au total, 314 enfants ont été concernés par le projet. Il consiste à verser mensuellement une somme d'argent selon la taille de chaque famille. L'argent est destiné à la consommation alimentaire, la santé, l'habitation, l'habillement, scolarisation des enfants, le fond de solidarité, la régularisation administrative et les investissements

5. Accès aux loisirs

A l'occasion de la journée internationale de la famille qui se tiendra tous les 15 mai, ATD organise une journée familiale au moi de mai de chaque année. A l'occasion de cette journée, une sortie est organisée pour tous à titre d'excursion et en vue de réunir les familles.

6. Droit à l'expression

Suivant l'article 19 de la DUDH, « tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression », ATD Quart Monde Madagascar organise avec différents partenaires publics et privés, des dirigeants avec tous les membres un grand évènement public. Cette occasion est pour donner la parole à des personnes qui refusent la misère, cette prise de parole est un appel à s'unir dans le combat.

Il faut noter que le 17 octobre est une date reconnue officiellement par les Nations Unies depuis 1992 comme journée mondiale du refus de la misère. C'est le 17 octobre 1987 que les défenseurs des droits de l'homme et du citoyen de tous pays se sont rassemblés sur le parvis place du Trocadéro, à Paris. Ils ont rendu hommage aux victimes de la faim, de l'ignorance et de la violence. Ils ont affirmé leur conviction que la misère n'est pas fatale et proclamé leur solidarité avec ceux qui luttent à travers le monde pour la détruire.

Depuis cette date, ATD Quart Monde, initiateur de cette journée lance un appel au rassemblement. Le mouvement souhaite que les initiatives inspirées du message inscrit sur la Dalle du refus de la misère se multiplient de toutes parts à l'initiative d'associations, d'élus, de citoyens.

Section II : Impacts et limites de l'intervention

1) Impact de l'intervention

Les interventions du mouvement ATD ont apporté de développement aux familles. D'abord, de nombreuses familles ont pu construire une petite maison en brique par le Cash Transfer aussi elles ont acheté de petites élevages et qui sont à titre d'épargne. Ensuite, 53 enfants sont entrés gratuitement à l'école après l'accord avec l'EPP Morondava et tous les enfants ont gagné des soutiens en matière de savoir, culture, et loisirs. Concernant les jeunes, ils ont eu l'avantage d'initier à l'informatique et certains d'entre eux ont déjà trouvé du travail. Pour les adultes qui ont participé au projet « Travailler et Apprendre Ensemble », ils acquièrent déjà des connaissances et expériences sur les formations d'artisanat offertes par ATD.

Les interventions d'ATD Quart Monde mettent l'importance sur les soutiens moraux et conseils sur l'éradication de la misère c'est-à-dire un accompagnement moral au changement social.

2) Les limites de l'intervention d'ATD

ATD Quart Monde lutte contre la misère et la violation du droit de l'homme. Le mouvement fait de son mieux afin de sortir les familles de la misère mais les limites de son intervention reposent sur la réalisation et la continuité de certains projets. Les activités consacrées aux jeunes et aux adultes ne couvrent pas la totalité de la population. Par ailleurs, un petit nombre arrive à finir la formation, les autres abandonnent. Concernant la scolarisation des enfants, les problèmes de nutrition entraînent encore l'échec scolaire des enfants même s'ils étudient gratuitement. De ce fait, les interventions d'ATD ont encore besoin d'être renforcé par lui-même, puis par des autres organismes et par l'Etat pour éradiquer la pauvreté selon l'objectif même du mouvement.

TROISIEME PARTIE :
APPROCHES PROSPECTIVES

Précarité, pauvreté et misère ont été distinguées, non pas pour les opposer, mais pour les relier. Elles doivent être combattues en poursuivant l'objectif de réduire la pauvreté subite qui a un caractère relatif et de détruire la misère, qui a un caractère absolue. Cette troisième partie formule les approches prospectives qui aboutissent aux solutions à la lutte contre la pauvreté extrême des familles défavorisées. Elle comporte deux chapitres dont le premier aborde les solutions de l'Etat, des ONG et d'autres institutions. Le deuxième chapitre évoque les acquisitions personnelles et suggestions.

Chapitre VI : Les solutions des partenariats publics et privés

Ce chapitre porte sur trois sections dont la première évoque les rôles de l'Etat et les entités publiques face aux familles défavorisées. La deuxième section propose les tâches des ONG et la troisième section stipule les solutions des autres institutions.

Section I : Les solutions de l'Etat et des autres entités publiques face aux familles défavorisées

1) Les actions prises par le Ministère de la population

En décembre 2009, une Direction de Réinsertion Sociale et Professionnelle s'est reformée au sein du ministère de la population chargée des familles pauvres et sans abris. De ce fait, le ministère a opéré des accords de partenariat avec le Mad Cap ou Madagascar Chapellerie qui est un centre d'accueil pour les personnes sans abris à Antananarivo à titre d'hébergement de nuit et de création d'Activité Génératrice de Revenus pour les familles. Mad Cap est devenue « Akany Fialofana Ambalavao Isotry », c'est un site d'intervention pour l'hébergement de nuit et aux Activités Génératrices de Revenus sur la vente des sachets et du savon. Il y a aussi d'autres sites qui sont : Ankarefo site de réadaptation et Andranofeno site de recasement.

Ce projet consiste à réinsérer les familles démunies de leur plein gré dans ces lieux. Les familles réinsérées bénéficient d'une maison de deux pièces avec cuisine mais pas d'équipements ménagers puis un lopin de terre pour la culture et l'élevage avec des semences et des outils de production. Au début, les familles reçoivent une formation à titre d'assistance au démarrage du projet. Leurs enfants sont pris en charge par l'association des sœurs Mère Theresa de Calcutta d'Ambalavao Isotry en matière de nourriture et les jeunes sont tenus soit par l'artisanat soit par des coupes et coutures au centre. Les familles sont restées au centre pendant quatre mois et leur départ dépend de leur volonté au développement car à la sortie elles deviennent autonomes. Ensuite si les familles sont prêtes à se déplacer à Ankarefo où il existe déjà une école pour les enfants, le ministère se charge de leur transport. Après la réinsertion, les familles seront compétentes et responsables.

A présent, MAD Cap héberge 43 familles, Ankarefo 43 et Andranofeno 60 familles. Les recommandations du ministère de la population sont la condition humaine et la viabilité de l'endroit. Par ailleurs, les enfants mineurs errants sont à présent pris en

charge par le ministère de la justice sociale puis envoyés dans les centres occupants les enfants orphelins.

Certes, les solutions de réinsertion sociale établie par l'Etat ne couvrent pas encore les familles miséreuses du pays. L'Etat n'a pas encore intervenu dans le problème des familles d'Andramiarana soit en matière politique soit économique ou social. De ce fait les familles d'Andramiarana ont besoin d'une réinsertion sociale, elles méritent donc la chance au projet de réinsertion lancé par le Ministère de la population au MadCap.

2) Les mesures prises par la commune Ambohibao et le Fokontany de Morondava

La Commune a autorisé les familles de s'installer à Andramiarana mais sous certaines conditions suivant lesquelles tous les membres de chaque ménage doivent être enregistrés au sein du Fokontany ainsi que leur papier juridique et administratif principalement les copies et les Cartes d'Identité Nationale doivent être en règle. La Commune a encouragé les familles à fabriquer des maisons en briques au lieu de constructions en sacht ou en carton. En matière de sécurité et de paix, le Fokontany a désigné trois chefs quartiers nommé « komitim-paritra » pour assurer la surveillance et l'ordre dans la population. Au début, la majorité de la population est indifférente mais à présent elle est disciplinée. La commune a lancé un projet sur ce terrain avec les comités locaux qui consiste à mettre en place l'adduction d'eau potable. Ce projet vient de se réalisé en ce moi de mai. La commune envisage aussi le déplacement de la décharge dans un autre lieu.

3) L'Ecole Primaire Publique de Morondava

Le Mouvement ATD Quart Monde a décidé de chercher des financements pour réhabiliter 4 salles de classe et un bureau de l'ancien bâtiment de l'école pour que les enfants non scolarisés d'Andramiarana puissent être scolarisés. Il s'est engagé à accompagner les parents dans leurs démarches administratives pour l'obtention d'extraits d'actes de naissance pour leur(s) enfant(s). En contre partie, l'école primaire publique de Morondava a pris la responsabilité d'embaucher une nouvelle institutrice et d'accueillir les

53 enfants. L'autorité locale a permis aussi la facilité de l'obtention du certificat de résidence des familles.

Section II : Les interventions des ONG et de l'église

1) Les solutions d'ATD Quart Monde pour les familles d'Andramiarana

Dans chacun de ses projets, le Mouvement ATD Quart Monde a pour principale préoccupation d'aider, de soutenir et d'accompagner les familles en situation de précarité afin que leurs droits fondamentaux soient respectés :

- droit à la santé ;
- droit à l'éducation ;
- droit de construire des nouveaux projets pour améliorer leur condition de vie ;
- droit à l'expression ;
- droit à la culture

2) AFAFI

AFAFI ou Aro ho an'ny Fahasalaman'ny Fianakaviana qui signifie protégeons la santé de la famille est un projet de mutuelle de santé mis en œuvre par Inter Aide depuis décembre 2007. Le projet est issu du constat que beaucoup de famille aux moyens très limités n'ont pas accès aux soins de santé. AFAFI s'est donc fixé comme objectif d'assurer aux familles à faibles ressources une couverture sociale en cas de maladies nécessitant une hospitalisation. La cotisation mensuelle et familiale constitue les seules ressources financières de la mutuelle de santé pour son fonctionnement dont les familles d'Andramiarana font partie.

3) Les solutions de l'église Assemblée de Dieu

L'église Assemblée de Dieu fournit une assistance aux familles d'Andramiarana en matière de santé. Tous les mois, un médecin de l'église vient faire une consultation et distribue de médicaments à laquelle les familles réunissent des cotisations si elles en ont pour ce médecin. Cette aide est très importante pour les familles défavorisées. Aussi,

l'Eglise octroie-t-elle des accompagnements spirituels à ses paroissiens. De temps en temps, cette église distribue des besoins élémentaires comme nourritures, médicaments.

En termes de lutte contre la misère, ATD Quart Monde et de nombreuses institutions entrent en action pour les familles démunies. Effectivement, leurs activités se traduisent sous différentes formes et leurs objectifs aboutissent aux mêmes points. Malgré tous ces efforts déjà pris, la sortie de la misère et précarité des familles restent encore obscures, les solutions ne sont pas mieux établies. De ce fait, le renforcement des solutions pré existantes avec l'application d'autres stratégies de lutte contre la pauvreté s'avèrent utile. Le chapitre suivant propose les suggestions personnelles en tant que travailleur social ainsi que les expériences professionnelles pendant le stage.

Chapitre VII : Acquisitions personnelles et suggestions

Ce dernier chapitre comprend deux sections dont la première aborde les suggestions personnelles auxquelles nous avançons nos points de vue à titre de solutions et la deuxième section mentionne nos acquisitions professionnelles.

Section I : Les suggestions personnelles

Avant de donner les suggestions personnelles en tant que travailleur social et agent assistant de service social, il est utile de définir ces tâches.

1) Définition du service social et de l'assistante sociale²²

Le service social c'est l'art de faire différentes choses pour différentes personnes, avec leur concours, en coopérant avec elles, pour parvenir en même temps à améliorer leur situation et celle de la société. Le service social veut servir l'homme dans sa plénitude d'homme et pour cela rechercher les méthodes qui développent la responsabilité en rajustant consciemment et individuellement entre eux l'homme et son milieu social²³.

Ce qu'est habituellement, dans l'ensemble de la profession, la tâche d'une assistante sociale est de rechercher les causes qui compromettent l'équilibre physique, psychologique, économique ou moral d'un individu, d'une famille ou d'un groupe, et de mener toute action susceptible d'y remédier.

2) Les solutions personnelles

a) Accompagnement psychologique

A titre palliatif, d'abord les familles ont besoin d'un accompagnement psychologique et soutien moral, cet accompagnement consiste en matière d'écoute, de conseil et d'échange continu entre les familles et les intervenants. L'accompagnement psychologique a pour but de faire changer leur comportement et leur mentalité, de leur apporter un changement social. Pendant notre descente sur terrain nous avons constaté que les familles ont besoin de dialogue et de considération des autres personnes en qui elles mettent confiance. Par ailleurs, ceux qui entrent en action devraient avoir l'art d'une

²² DE BOUSQUET (M), Le service social, Que sais-je ? , Presse Universitaire de France, 1ere édition 1965, p16

écoute attentive, l'art de discerner et d'apprécier les éléments d'une situation, les aptitudes latentes et les conditions propres à un développement graduel de jugement. Cet accompagnement psychologique se distingue en trois étapes:

- ❖ D'abord former les parents qui sont victime de dégradation de mentalité à avoir des comportements dignes et modèles pour ses enfants, à être responsable. Ainsi conseiller les parents à avoir des pensées positives au développement et de faire un grand effort à la lutte contre la misère.
- ❖ Ensuite d'aider les jeunes à devenir un bon citoyen, d'avoir une qualité de civisme et civilité contrairement à leur appellation pauvre et exclu parce que le comportement futur de ces jeunes est très inquiétant.
- ❖ Enfin, l'accompagnement psychologique des enfants consiste à les orienter pleinement à la scolarisation c'est-à-dire à intégrer dans l'esprit des enfants à apprendre, à avoir une bonne éducation et les motiver d'aller à l'école autant qu'ils ont les moyens d'y parvenir. Cet accompagnement a aussi pour but d'améliorer l'environnement social qu'endurent ces enfants: cris, violence communicative, désordre, et gros mots.

b) Accompagnement médical

La santé humaine dépend d'un environnement sain, de l'approvisionnement en eau potable, de bonnes installations sanitaires, d'un logement adéquat ainsi que d'une alimentation saine et équilibrée. Un développement harmonieux n'est possible qu'avec une population en bonne santé. Mais la misère accentue les problèmes de santé. Les familles ont donc besoin d'une assistance, d'éducation et de sensibilisation au moins sur l'approvisionnement en eau potable, à l'installation sanitaire et à la propreté de leur milieu.

c) Accompagnement matériel

Cet accompagnement reflète les accompagnements selon les besoins de chaque famille. De ce fait pour aider les familles, il est important de chercher des solutions se rapportent aux activités qu'elles exercent déjà. Les familles ont déjà de l'expérience sur le triage et la vente des produits récupérables. Donc, écarter brusquement les familles de la récupération de déchets n'est donc pas la première solution mais il est nécessaire de proposer des activités qui les aident puis de réaliser une étude de faisabilité avec elles pour exploiter leur savoir faire.

- Création d'une AGR qui répond aux besoins des parents

La récupération est un travail inhumain et contre le droit de l'homme si on se réfère à l'article 23 de la DUDH. Cependant, il est très difficile d'écarter les familles à la récupération sans qu'il y ait encore une autre source de revenus stable et assurée également, les familles ont l'habitude de gagner facilement. Or les chefs de ménages ont des problèmes de qualification et de spécialité. Ces familles ont besoin d'une activité facile et rentable pour leur subvenir et d'avoir une vie acceptable. Mais il faut mettre en valeur les occupations qui sont réalisables et conformes à la volonté des parents et d'utiliser la potentialité humaine. Nos enquêtes ont relevé que 27% des parents aspirent à exercer dans la culture et l'élevage quelque soit le terrain mais leur problème repose sur le fond de démarrage et l'endroit. 55% s'intéressent aux petits marchés mais leur difficulté se trouve aussi au point de démarrage. Et 18% souhaitent trouver un emploi et d'être rémunéré mensuellement. Cependant, la mise en place d'une politique d'emploi pour eux est encore difficile. Les chefs de ménage ont donc besoin d'obtenir les soutiens en :

- ❖ une formation sur l'activité qu'elles exerceront ainsi qu'à la gestion du budget des ménages puis ;
- ❖ un soutien financier à titre de microcrédit social pour rentabiliser leurs activités jusqu'à ce qu'elles deviennent autonomes ;
- ❖ et enfin un suivi au fonctionnement de l'activité

La réussite du projet dépend aussi de la bonne volonté des familles et de leur persévérance parce que les résultats ne sont pas toujours immédiats.

- Renforcement de formation professionnelle pour les jeunes

Il est vrai que le centre organise des formations professionnelles pour les jeunes mais il est efficace de les orienter aux activités qui leur sont commodes. Il est très important d'inciter et d'appuyer les jeunes aux activités qui leur semblent faisables et rentables et qui les rendent indépendants. Pour les jeunes d'Andramiarana, les formations en petit marché, en cuisine et en artisanat conviennent bien à leur développement parce qu'à nos jours, la recherche d'emploi dans une entreprise est très difficile. Donc, le renforcement d'une formation professionnelle qui rend directement les jeunes opérationnels et autonomes sera très important en fonction des aides publiques et/ou privées.

- Amélioration de la scolarisation des enfants

Pour les enfants pauvres, la réussite scolaire est leur seule chance d'échapper à la misère et de prendre le contrôle de leur destin. La scolarisation des enfants est aussi une des clés qui permet de briser le cycle de la pauvreté. Afin de lutter la répétition intergénérationnelle de la pauvreté, le niveau d'instruction joue un rôle essentiel dans l'avenir des enfants issus des ménages défavorisés mais ce sont les moyens qui leur manquent. Ce qui fait que la plupart des parents ont été victimes d'abandon scolaire ou d'analphabétisme. De ce fait, il faut investir dans l'éducation de base des enfants d'Andramiarana et de tous les autres enfants pauvres de l'île. L'amélioration de la scolarisation dépend de leur nourriture, des fournitures scolaires, de suivie et de soutien pédagogique et même de l'environnement social des enfants. Aussi, un accompagnement éducatif après la classe par l'aide aux devoirs et aux leçons pour les enfants est très important.

- Projet de compost pour la décharge

Face à la dépendance et à l'habitude des familles à la décharge, on peut entamer un projet sur le recyclage des déchets en engrais organique et minéral. C'est une fabrication de compost à laquelle les familles sont les acteurs mais avec la mise en place d'une industrie ou d'usine compétente. Ce projet est en vue d'améliorer la situation économique des ménages. Les parents travailleront dans tous les travaux de ce projet.

d) Rôle des travailleurs sociaux

Les politiques de lutte contre la pauvreté sont aussi une lutte contre l'exclusion. Les travailleurs sociaux ont des rôles importants sur la réduction de l'écart entre les pauvres et les non pauvres à propos des relations sociales et communautaires. Concernant l'exclusion sociale, les travailleurs sociaux peuvent intervenir auprès des pauvres à titre de sensibilisation pour les rapprocher à la réalité de référence. Puis auprès des non pauvres à titre d'encouragement et de conseil pour accepter les pauvres. Ces tâches peuvent s'effectuer à travers les moyens de communication existants notamment les médias, les brochures et activités sociales. Aussi, la première condition de la lutte contre la pauvreté c'est se laisser interpeller au plus profond de soi, par l'injustice criante dont sont victimes les démunies. Ainsi que d'accepter de les accompagner dans la recherche de ce qui contribuera à créer les conditions de sa réalisation personnelle.

e) Les rôles de l'Etat et des organismes sociaux

Pour éradiquer la misère, il est nécessaire d'améliorer la contribution de l'Etat et des organismes publics et/ou privés. Il faut dire aussi que les obstacles aux développements du pays reposent sur le fait que les solutions prises pour aider les pauvres sont centrées sur un même projet alors que les situations de chaque famille doivent être consultées individuellement et en tant que personne humaine. Le renforcement de l'action sociale sera donc indispensable pour les démunies. Face à la réalité, certains points nécessitent des solutions à titre curatif et préventif pour éradiquer la misère.

Un nouvel équilibre social passe par la mise en œuvre des politiques sociales qui accordent la priorité aux plus démunis, et des politiques familiales qui redonnent à la famille toute son importance. Ensuite, il faut réaliser d'une politique de plein emploi offrant un travail dont la stabilité et les conditions tiennent compte de la dignité de la personne humaine.

L'accès aux soins aux plus démunis à titre gratuits dans les centres médicaux locaux est fondamental ainsi que le renforcement de la pratique du Planning Familial chez les couples pauvres pour limiter les naissances excessives de chaque ménage.

Enfin, la mise en place d'une politique de logement pour les sans abris est une solution efficace afin de protéger les familles contre les chocs et l'insécurité de l'extérieur.

Section II : Les acquisitions professionnelles

Pendant les stages que nous avons vécus durant ces trois années de formation, nous avons acquis un certain nombre d'expériences sur le travail social d'une part et sur les réalités sociales d'autre part. Nous avons rencontré beaucoup de monde différent de la réalité communément admise.

1) Acquisition en matière technique et relationnelle

Les stages nous ont renforcés sur les techniques et méthodes en relations sociales et communicatives tels que l'enquête, les différentes formes d'entretiens et questionnaire, ainsi que la compréhension, l'acceptation et la disponibilité à l'écoute des bénéficiaires. Aussi nous avons déjà appliqué les exigences éthiques de notre travail pendant les stages.

Tout au début, nous avons ressenti la peur à la rencontre des bénéficiaires et à présent, nous éprouvons des familiarités avec eux. De ce fait les stages nous ont fait comprendre différentes réalités sociales.

Les stages nous ont aussi permis d'initier et d'exercer déjà le travail social, de connaître ses détails et ses réalisations. Nous sommes déjà confrontés à différents cas sociaux et beaucoup de bénéficiaires dans différents centres tel que centre hospitalier, maison centrale, centre de réinsertion d'handicap mental, communes rurales, micro finance et centre de réinsertion sociale. Nous avons rencontré beaucoup de responsables et autorités locales à part les bénéficiaires qui nous ont partagés leurs connaissances et leurs expériences. Bref, nous avons acquis un niveau d'expériences en matière professionnelle.

2) Les acquisitions au sein d'ATD Quart Monde

Le dernier stage que nous avons effectué nous a permis d'apprendre la vie des personnes en situation d'extrême pauvreté: leur mode de vie, activité, façon de penser. Nous avons aussi des expériences sur les approches avec les familles défavorisées et de se familiariser avec elles. Ainsi donc, la constatation du cas des familles nous encourage à agir de façon sérieuse dans l'exercice de notre travail et de chercher tous les moyens de lutter contre la pauvreté. Nous avons aussi l'avantage de connaître le mouvement ATD Quart Monde qui est une ONG très répandue dans le monde. Cette ONG a partagé avec nous ses expériences en matière d'accompagnement des familles miséreuses.

3) Les problèmes rencontrés

Le problème courant que nous avons rencontré durant les stages est que le travail social ainsi que la nature des travailleurs sociaux ne sont pas encore reconnus pour la plupart des bénéficiaires. Ce fait peut influencer notre intervention et notre relation avec les clients. Donc, il est très utile de faire connaître le travail social par tout le monde surtout dans notre pays qui en a besoin. Aussi, il est très important de les multiplier pour mettre un développement sur l'humanité malgache.

CONCLUSION GENERALE

Pour conclure, il est nécessaire de noter certains points. Le travail de recherche sur le thème « Précarité et misère sociale des familles défavorisées » a mené un résultat plutôt positif. Nous avons obtenu à partir des méthodes et techniques les réalités économique, sociale et culturelle, les natures extérieures ainsi qu'intérieures des familles. On peut tirer que les genres de vie des familles sont étroitement liés aux conditions matérielles. Le niveau de vie ne peut être défini d'une façon abstraite et globale. Sans doute dépend-il du volume des ressources, mais il en est la résultante d'une combinaison complexe de facteurs économiques, sociaux et culturels qui diffèrent selon le groupe auquel les familles appartiennent. Les familles défavorisées vivent dans la précarité et misère, leurs droits sont négligés donc elles sont privées de besoins élémentaires surtout en nourriture. Au fait ces familles restent à la marge de la vie sociale et à la démocratie. Cette étude a défini une partie de la classe sociale et de l'émergence de la stratification sociale dans notre société. Un sujet capital qui accompagne fréquemment les plus pauvres est la répétition intergénérationnelle de leur situation d'où l'amplification du cycle de la pauvreté.

Des interventions ont été menées par des ONG comme ATD quart Monde et d'autres institutions en vue de lutter contre la misère. A travers des investigations, nous avons également essayé de trouver les solutions pour les familles en fonction de leur potentialité et des moyens existants. La pauvreté est donc comme une toile d'araignée dont les fils sont tissés de plus en plus serrés, de sorte que de moins en moins de gens y échappent. D'après cette étude, nous avons constaté que les pauvres sont les premiers experts de la misère et de sa lutte parce qu'ils en ont l'expérience vécue et savent tout ce qu'elle signifie en terme de souffrance et de changement nécessaire. Ce qui a entraîné l'échec de nombreux projets, ce sont toujours les non pauvres qui prennent des décisions.

Sur le plan national, la lutte contre la précarité et misère des familles démunies est encore un prospectif complexe à atteindre. Actuellement, la pauvreté s'installe partout et le nombre des pauvres ne cesse d'augmenter. Les emplois qui ne couvrent même pas la population active malgache sont réduits par la crise du pays d'où le développement de la précarité. La mise en place de la politique et sécurité sociale est à long terme. Il résulte donc que notre pays est pauvre en matière sociale. Selon le rapport du PNUD concernant la situation de la pauvreté à Madagascar en 2011 qui a été officialisé, Madagascar s'éloigne des Objectifs de Millénaire pour le développement (OMD), le taux de pauvreté

atteint 76% en 2011 soit 8% de plus qu'en 2008. Ce taux concerne les habitants vivant avec moins de 1\$ par jour. Aussi, Madagascar a été enregistrée le 3^e pays du monde qui souffre de la malnutrition plus élevée après l'Afghanistan et le Haïti et occupe aussi le 1^e rang dans la région africaine. Cette déclaration a été proclamé par un coordonateur résident des Nations Unis à Madagascar le 06 avril 2011.

L'éradication de la misère demeure aujourd'hui un immense défi qui requiert la mobilisation de toutes les facettes du savoir humain et de tous ceux qui en sont porteurs. Enfin, la lutte à la pauvreté ne se limite pas au devoir d'assistance aux pauvres, elle implique la nécessité d'épouser leurs combats, de cheminer avec eux sur la route de leur libération.

Le fondateur du Mouvement ATD Quart Monde a maintes fois affirmé de différentes manières que « Eradiquer la misère, ce n'est pas simplement distribuer des dollars ou planifier des programmes de développement dans les bureaux. Eliminer la misère requiert une rencontre avec des hommes et des femmes. Cela requiert d'aller à leur recherche où qu'ils soient, non pas pour les éduquer, mais pour apprendre d'eux dans quelle mesure nos convictions sont valables, pour apprendre d'eux qui ils sont et ce qu'ils attendent de nous ». La place des personnes les plus démunies doit être reconnue comme critère de cohérence des politiques publiques. Malgré le mépris dont elles sont souvent victimes, elles sont les premières à résister à leur situation et sont donc des acteurs avec une expérience et des savoirs indispensables pour créer un développement solidaire.

Que les programmes de lutte contre la pauvreté ne restent plus une affaire de technocrates, mais qu'ils soient conçus par toutes les parties prenantes invitées à travailler ensemble, à savoir : les bailleurs de fonds, les représentants des pouvoirs publics, les associations et ONG engagées avec les plus pauvres, les pauvres eux-mêmes. Les programmes de lutte contre la pauvreté doivent être élaborés démocratiquement pour ne pas être coupés des réalités du terrain. La lutte contre la pauvreté doit être intégrée dans tous les programmes de développement mis en place. Quant au rôle de l'Etat, Cassam Uteem, ancien président de la République de l'île Maurice, le résume ainsi : « L'Etat est-là pour être aux côtés des plus démunis, des plus pauvres. Il ne peut pas être arbitre entre les pauvres et les nantis. Il doit prendre position pour les pauvres et être à leur côté..., car les bienfaits de la croissance et du développement économique ne profitent pas automatiquement aux plus pauvres. »

Bibliographie

➤ Ouvrages généraux

- 1) ASTIER (I), Les nouvelles règles du social, Presse Universitaire de France, 2007, 200p.
- 2) BOUDON(R.) Dictionnaire critique de la sociologie, Presse Universitaire de France Quadrige, 1982, 714p.
- 3) CAZENEUVE (J), VICTOROFF, (D), AKOUN (A), La sociologie, Tome I, Verviers Belgique, 1972, 234p.
- 4) MAISONNEUVE (J.), Introduction à la psychologie, Presse Universitaire de France, 2e édition, 1973, 254p.
- 5) MALINOWSKI (B), Une théorie scientifique de la culture et autres, essais, Paris, Maspero, 1968
- 6) PINTO(R), GRAWITZ (M), Méthode de sciences sociales ,4 édition Paris : Dalloz, 1971, 950p.

➤ Ouvrages spécifiques

- 7) Association Humanitaire AKAMASOA du Père Pedro, « AKAMASOA », Fianarantsoa 2006, 228p.
- 8) BALOGH (T.), « Les causes de la pauvreté », édition : Friedrich-Ebert-stiftung
- 9) BOURDIEU (P), La misère du monde, Paris VIe, édition du Seuil, Février 1993
- 10) BOURDIEU (P), Les héritiers : les étudiants et la culture, en collaboration avec Passerons, Minuit, Paris, 1964
- 11) BRANTHOMME (C.) et ROZE (M.), « Sciences économiques et sociales » 2^e cours, HACHETTE, 1993, 221 p
- 12) DE BOUSQUET (M.), «Le service social » Que sais-je, Paris ? 1^{ère} éd. PUF, 1965, 126p
- 13) DURKHEIM (E), Les règles de la méthode sociologique, Paris, PUF, 1967
- 14) GILLES (S.) « Famille violence et pauvreté », Université Saint Paul, OTAWA, 1993
- 15) GODINOT (X), Eradiquer la misère, Paris, Presse Universitaire de France, 2008
- 16) GODINOT (X), Extrême pauvreté et gouvernance mondiale, ATD Quart Monde, Forum pour une nouvelle gouvernance mondiale, Décembre 2010, 61p
- 17) MARX (K), La lutte des classes en France, Paris, éditions sociales, 1946

- 18) MENDRAS (H), Eléments de sociologie, Paris, A. Colin, 1975
- 19) RAMAHATRA(R.), PATTERSON (H.), ANDRIANTSEHENO (B.), « Evaluation participative de la pauvreté », rapport de synthèse, Antananarivo, 1993
- 20) WRESINSKI (J), Grande pauvreté et précarité économique et sociale, Paris, Journal officiel, 1987

➤ Documents officiels

INSTAT, Enquête périodique auprès des ménages, Direction générale, Direction des statistiques de ménages, Janvier 2010

INSTAT, IMATEP, Pauvreté à Madagascar, Défi public et stratégie des ménages, étude financée par l'USAID, Projet Participation et Pauvreté, mai 2000

PNUD, Micro-entreprises, Emploi et Développement humain, 5^e rapport national sur le développement humain, Madagascar, année 2010

PNUD, Le rôle de la gouvernance et de la décentralisation dans la réduction de la pauvreté, 1^{ère} édition, Madagascar 2000

➤ Site web

www.fsa.ulaval.ca/personnel/vernag/Pub/cercle_vicieux_misere_revue.html « Le cercle vicieux de la misère » mars 2000

[fr.wikipedia.org/wiki/Précarité](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9carit%C3%A9) « La précarité » décembre 2007

<http://strasbourgcurieux.free.fr/agenda?row=4516> « La précarité : un danger pour la démocratie » février 2009

Table des matières

	Pages
Introduction générale	1
Première partie : Cadrage théorique et présentation générale du terrain	
Chapitre I : Appareillages théoriques et conceptuels	7
Section I : Approches sociologiques	7
1) L'approche sociologique de la famille	7
a) Concept de la famille	7
b) Structure familiale	7
c) Fonctions de la famille	8
d) La reproduction sociale de Bourdieu	9
Section II : Approches conceptuelles et contextuelles	10
1) Concepts et Définitions	
a) Définition officielle de la pauvreté selon les Nations Unies en 1998	10
b) La précarité	10
c) La misère	11
d) L'exclusion	11
2) Approches contextuelles	11
3) Etude comparative de la pauvreté entre pays riches et pays pauvres	12
4) Evolution de la pauvreté au niveau national	13
5) Le développement humain	14
Chapitre II : Présentation générale du terrain	15
Section I : Le mouvement ATD Quart Monde	
1) Définition et historique du mouvement ATD Quart Monde	15
2) Statut juridique du centre	15
3) Missions et objectifs d'ATD Quart Monde	15
4) Domaine d'intervention	15
5) Structure des membres	18

6) Organigramme et rôles des entités	19
Section II : Etude monographique du terrain	21
3) Etude du terrain	21
a. Histoire et Géographie du terrain	21
b. Caractéristique du terrain	21
4) Les populations	21
a. Origines et Caractéristiques de la population	21
b. Activités économiques de la population	22
c. Niveau de vie de la population	24
d. Organisation et relation sociale de la population	25

Deuxième partie : Etude des blocages des familles défavorisées

Chapitre III : Manifestation de la précarité et misère chez les familles d'Andramiarana

Section I : Caractéristiques des familles pauvres	27
1) Catégories des familles pauvres	27
2) Caractéristique des familles	28
Section II : Les formes élémentaires de la précarité et misère chez les familles d'Andramiarana	29
1) Origine géographique, motifs d'installation et durée d'ancienneté	29
a) Origines géographiques	29
b) Les causes menant les familles à Andramiarana	29
c) Durée d'ancienneté d'installation	30
2) Age, état matrimonial et situation juridique des parents	30
3) Taille du ménage	32
4) Niveau d'instruction des parents	33
5) Scolarisation des enfants	34
6) Activités et sources de revenus des ménages	35
a. La récupération et vente de déchets	35
b. Agriculture, élevage et autres	36
c. Revenus par jours des ménages	37
7) Budget de ménages	38

8) Logement, équipements ménagers et vestimentaires	39
a. Logement	39
b. Equipements ménagers	41
c. Habillements	42
9) Alimentation et santé	42
a) Alimentation	42
c) Santé	43
d) Communication	43

Chapitre IV : Les problèmes des familles défavorisées face à réalité sociale actuelle et à la lutte contre la pauvreté

Section I : Les obstacles relatifs au développement actuel des familles	45
1) Origine de la misère des familles	45
2) Les problèmes socio-économiques affrontés par les familles défavorisées d'Andramiarana	45
a. La charge démographique croissante	45
b. Problèmes de niveau d'instruction et de mentalité	46
c. Problèmes d'emploi	47
d. Catégorie Socioprofessionnelle	48
e. Problèmes de l'absence de terre pour les familles et instabilité de logement	48
f. Insuffisance d'une politique sociale pour les familles démunies	49
g. Problèmes d'exclusion sociale	49
3) Cycle de la pauvreté	49
Section II : Les potentialités des familles d'Andramiarana et du terrain	50
1) Les points forts des familles	50
2) Les points faibles des familles	51
3) Les potentialités du terrain	52

Chapitre V: Les portées et limites des interventions du mouvement ATD Quart Monde sur les familles

Section 1 : Les soutiens d'ATD Quart Monde	53
1) Droit à l'éducation, à la formation et au savoir	53
2) Droit à la citoyenneté	54
3) Accès à l'emploi	54
4) Accès au crédit	54
5) Accès aux loisirs	54
6) Droit à l'expression	55
Section II : Impacts et limites de l'intervention	55
1) Impact de l'intervention	55
2) Les limites de l'intervention d'ATD	56

Troisièmes parties : Approches prospectives

Chapitre VI : Les solutions des partenariats publics et privés

Section I : Les solutions de l'Etat et des autres entités publiques face aux familles défavorisées	58
1) Les actions prises par le Ministère de la population	58
2) Les mesures prises par la commune d'Ambohibao et le Fokontany de Morondava	59
3) L'Ecole Primaire Publique de Morondava	59
Section II : Les interventions des ONG et de l'église	60
1) Les solutions d'ATD Quart Monde pour les familles d'Andramiarana	60
2) AFAFI	60
3) Les solutions de l'église Assemblée de Dieu	60

Chapitre VII : Acquisitions personnelles et suggestions

Section I : Suggestions personnelles	61
1) Définition du service social et de l'assistante sociale	61
2) Les solutions personnelles	62

a. Accompagnement psychologique	62
b. Accompagnement médical	64
c. Accompagnement matériel	64
d. Rôle des travailleurs sociaux	65
e. Les rôles de l'Etat et des organismes sociaux	66
Section II : Les acquisitions professionnelles	66
1) Acquisition en matière technique et relationnelle	66
2) Les acquisitions au sein d'ATD Quart Monde	67
3) Les problèmes rencontrés	67
Conclusion générale	68
Bibliographie	70
Annexes	
CV	
Résumé	

ANNEXES

Annexe n°1 : Bases des données

Tableau montrant les échantillons

Liste des enquêtés	sexe	âge	Etat matrimonial	Nombre d'enfant (s)	Niveau d'instruction	Activité et source de revenu
E ₁	femme	38ans	mariée	4	6 ^e	récupération
E ₂	femme	18ans	mariée	2	9 ^e	Récupération, élevage
E ₃	femme	40ans	mariée	8	8 ^e	récupération
E ₄	femme	31ans	séparée	4	8 ^e	récupération
E ₅	femme	40ans	mariée	5	7 ^e	Récupération, élevage, artisanat
E ₆	femme	29ans	mariée	3	10 ^e	récupération
E ₇	homme	60ans	séparé	11	10 ^e	Récupération, élevage, réparation bicyclette
E ₈	femme	32ans	mariée	5	12 ^e	récupération
E ₉	femme	18ans	mariée	1	10 ^e	récupération
E ₁₀	femme	28ans	mariée	2		récupération
E ₁₁	femme	27ans	mariée	2	7 ^e	récupération
E ₁₂	femme	38ans	mariée	5	5 ^e	Récupération, élevage, tapis
E ₁₃	femme	32ans	mariée	5	10 ^e	Récupération, élevage
E ₁₄	femme	48ans	veuve	8	x	récupération
E ₁₅	femme	20ans	mariée	2	8 ^e	récupération
E ₁₆	femme	26ans	mariée	5	10 ^e	récupération
E ₁₇	femme	30ans	mariée	6	10 ^e	récupération, maçon
E ₁₈	femme	19ans	mariée	1	6 ^e	récupération, vannerie, élevage
E ₁₉	femme	51ans	séparée	5	9 ^e	récupération, vannerie
E ₂₀	femme	18ans	mariée	1	4 ^e	récupération
E ₂₁	femme	21ans	mariée	2	x	récupération
E ₂₂	femme	28ans	mariée	6	x	récupération
E ₂₃	femme	60ans	veuve	4	x	récupération
E ₂₄	femme	33ans	mariée	3	x	récupération
E ₂₅	homme	32ans	marié	3	10 ^e	récupération
E ₂₆	homme	21ans	marié	1	12 ^e	récupération
E ₂₇	homme	60ans	marié	9	x	récupération
E ₂₈	femme	30ans	mariée	7	11 ^e	récupération, vente de légumes
E ₂₉	femme	57ans	séparée	4	12 ^e	récupération
E ₃₀	femme	33ans	mariée	3	9 ^e	récupération
E ₃₁	femme	56ans	veuve	8	10 ^e	récupération

E ₃₂	femme	27ans	mariée	3	10 ^e	récupération, docker
E ₃₃	femme	22ans	mariée	2	9 ^e	récupération, docker
E ₃₄	femme	33ans	mariée	3	CEPE	gargote, menuisier
E ₃₅	femme	43ans	mariée	7	7 ^e	récupération, élevage
E ₃₆	homme	39ans	marié	2	5 ^e	récupération, épicerie
E ₃₇	femme	31ans	marié	6	x	récupération, élevage
E ₃₈	homme	39ans	marié	4	CEPE	récupération, fabrication de brique, élevage
E ₃₉	femme	53ans	mariée	7	9 ^e	récupération, élevage, fabrication de brique
E ₄₀	homme	52ans	marié	4	x	récupération, vente de crabes
E ₄₁	femme	41ans	veuve	3	6 ^e	récupération
E ₄₂	femme	18ans	mariée	1	x	récupération
E ₄₃	femme	31ans	veuve	4	9 ^e	récupération, élevage
E ₄₄	femme	19ans	séparée	1	10 ^e	récupération
E ₄₅	homme	62ans	marié	4	7 ^e	récupération
E ₄₆	homme	40ans	séparé	5	3 ^e	récupération
E ₄₇	femme	40ans	mariée	3	7 ^e	récupération, crochet
E ₄₈	femme	35ans	mariée	3	10 ^e	récupération
E ₄₉	femme	46ans	veuve	7	x	récupération, métayage (riziculture)
E ₅₀	femme	28ans	mariée	3	10 ^e	récupération, fabrication de brique
E ₅₁	femme	54ans	séparée	3	12 ^e	récupération
E ₅₂	femme	46ans	mariée	11	10 ^e	récupération, élevage, fabrication de brique
E ₅₃	homme	35ans	marié	2	9 ^e	récupération, élevage
E ₅₄	homme	22ans	marié	2	x	récupération, fabrication de brique
E ₅₅	femme	46ans	séparée	4	7 ^e	récupération, démarcheur de brique

Source : enquête personnelle, décembre-mars 2011

Annexe n°2 : Guide d'entretien et questionnaires

GUIDE D'ENTRETIEN

- 1) Questions auprès d'ATD Quart Monde
 - Activités
 - Cibles
 - Domaine d'intervention
 - Missions et objectifs
 - Intervention auprès des familles
- 2) Question auprès des autorités locales (Fokontany)
 - Effectifs de la population
 - Situation juridique de la population
 - Responsabilité du Fokontany au sein de la population d'Andramiarana

QUESTIONNAIRES

- Questions sur les causes menant les familles à Andramiarana

Où étiez-vous avant d'arriver à cet endroit ?

Quelles sont vos anciennes activités ?

Pour quelles raisons êtes vous venus ici ?

Depuis combien de temps habitez-vous ici ?

- Activités économiques

Quelles sont vos sources de revenus ?

Combien gagnez-vous tous les jours ?

Ces revenus Sont-ils suffisants pour subvenir votre famille ?

A quel moment gagnez-vous beaucoup ?

Comment gérez-vous ce que vous gagnez ?

Est-ce que vous faites des épargnes ?

Est-ce que vous pensez que ce lieu est rentable pour survivre ?

Parmi les itinéraires que vous avez parcourus, comment trouvez-vous la recherche de revenu ici ?

Est-ce que vous avez reçu un héritage qui peut vous aider à votre revenu ?

➤ Emplois

Avez-vous déjà travaillé avant ?

Si vous avez déjà travaillé, quels sont vos anciennes activités ?

Pourquoi ne travaillez vous plus ?

Si vous trouvez un emploi plu tard, est-ce que vous êtes encore prêt ?

Sinon pourquoi vous ne voulez plus travailler ?

Si vous n'avez jamais travaillé quelle en est la raison ?

D'après vous, qu'est-ce qui vous aide le plus, cette décharge ou un emploi?

Quelle est votre préférence, être payé par mois ou journalièrement?

Selon vous, quelle activité préférez-vous exercer pour améliorer votre niveau de vie ?

➤ Scolarisation des enfants

Combien de vos enfants sont ils scolarisés ?

Pour les enfants scolarisés, est ce que vous éprouvez des problèmes ou difficultés à leur scolarisation ?

Selon vous, quels sont les problèmes majeurs de la scolarisation de vos enfants ?

Est-ce que vos enfants sont-ils assidus à l'école ?

Est-ce que vous pensez leur faire continuer les études jusqu'à un niveau élevé ?

Comment éduquez-vous vos enfants à la maison ?

Avez-vous des projets sur leur avenir ?

➤ Alimentations

Combien de fois par jour mangez-vous ?

Quelles sont les différentes sortes de nourritures que vous consommez ?

Combien de fois par jour mangez-vous du riz ?

Quand vous mangez, est-ce que vous mangez suffisamment ou non ?

Quand est-ce que vous mangez de la viande ?

Au cas où vous ne trouvez pas à manger dans une journée que faites vous ?

➤ Santé

Avez-vous des maladies fréquentes ?

En cas de maladie consultez-vous un centre médical ?

Est-ce que vous pouvez payer tous les médicaments ?

➤ Habillements

Quand est ce que vous achetez des vêtements ?

➤ Habitations

Est-ce que vous êtes propriétaire ou locataire ?

Combien payez-vous tous les mois ?

Est-ce que vous éprouvez des problèmes sur le paiement du loyer ?

Etat de la maison, matière de fabrication, toiture et plancher ?

Nombre de pièces ?

Nombre de personnes habitant dans la maison ?

Salubrité de la maison ?

Eau courante, égouts et toilettes ?

➤ Activités quotidiennes

Quelles sont vos occupations quotidiennes ?

Et celles de votre mari ?

Et celles de vos enfants ?

➤ Communications

Est-ce qu'il y a une poste radio chez vous ?

Quels genres d'émissions écoutez-vous parfois ?

Est ce que vous lisez des journaux ?

➤ Relation sociale

Comment trouvez-vous les relations communautaires d'Andramiarana ?

Avez-vous des entraides ou organisations sociales entre vous ?

Comment est votre relation avec votre voisin et le Fokontany ?

➤ Perspectives des familles

Avez-vous déjà pensé à une activité qui vous semble rentable, laquelle ?

Avez-vous déjà pensé à quitter ce lieu un jour ?

Connaissez-vous que ce lieu appartient à l'Etat ?

Si l'Etat vous demande de quitter ce lieu pour raison technique ou d'assainissement, que feriez-vous ?

Est-ce que vous pouvez nous dire les raisons de votre situation actuelle ?

Comment trouvez-vous l'avenir de votre famille ?

Quelles solutions proposez-vous pour améliorer votre niveau de vie ?

Que pensez-vous de la lutte contre la pauvreté ?

➤ Concernant les familles dépendantes de la récupération des décharges

Selon vous, quelle est l'importance de cette décharge ?

Qu'est ce que vous récupérez ?

Est-ce que vous n'avez pas de risques pendant les récupérations ?

Comment faites vous pour transformer les produits récupérés ?

Combien de fois par jour effectuez-vous la récupération ?

Combien bénéficiez-vous tous les jours ?

Qu'est ce qui vous incite à vous attacher fortement à cette décharge ?

Est-ce que vous pensez renoncer à la récupération plus tard ?

Annexe n°3 : Textes fondamentaux sur les droits humains et le développement

Les textes internationaux (extraits)

Charte des Nations Unies du 26 juin 1945

Article 1^{er} : Les buts des Nations Unies sont les suivants :

1. Maintenir la paix et la sécurité internationales et à cette fin : prendre des mesures collectives efficaces en vue de prévenir et d'écarter les menaces à la paix et de réprimer tout acte d'agression ou autre rupture de la paix, et réaliser, par des moyens pacifiques, conformément aux principes de la justice et du droit international, l'ajustement ou le règlement de différends ou de situations, de caractère international, susceptibles de mener à une rupture de la paix
2. Développer entre les nations des relations amicales fondées sur le respect du principe de l'égalité de droits des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes, et prendre toutes autres mesures propres à consolider la paix du monde.
3. Réaliser la coopération internationale en résolvant les problèmes internationaux d'ordre économique, social, intellectuel ou humanitaire, en développant et en encourageant le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion.
4. Être un centre où s'harmonisent les efforts des nations vers ces fins communes.

Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948

Article 1^{er}

Tous les êtres humains naissent libres égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité

Article 2

1. Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion publique, ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation.

2. De plus, il ne sera fait aucune distinction fondée sur le statut politique, juridique ou international du pays ou du territoire dont une personne est ressortissante, que ce pays ou territoire soit indépendant, sous tutelle, non autonome ou soumis à une limitation quelconque de souveraineté.

Article 3

Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne.

Article 4

Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude ; l'esclavage et la traite des esclaves sont interdits sous toutes leurs formes.

Article 5

Nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants.

Article 6

Chacun a le droit à la reconnaissance en tous lieux de sa personnalité juridique.

Article 7

Tous sont égaux devant la loi et ont droit sans distinction à une égale protection de la loi. Tous ont droit à une protection égale contre toute discrimination qui violerait la présente Déclaration et contre toute provocation à une telle discrimination.

Article 8

Toute personne a droit à un recours effectif devant les juridictions nationales compétentes contre les actes violant les droits fondamentaux qui lui sont reconnus par la constitution ou par la loi.

Article 9

Nul ne peut être arbitrairement arrêté, détenu ni exilé.

Article 10

Toute personne n'a droit, en pleine égalité, à ce que sa cause soit entendue équitablement et publiquement par un tribunal indépendant et impartial, qui décidera, soit de ses droits et obligations, soit du bien-fondé de toute accusation en matière pénale dirigée contre elle.

Article 11

1. Toute personne accusée d'un acte délictueux est présumée innocente jusqu'à ce que sa culpabilité ait été légalement établie au cours d'un procès public où toutes les garanties nécessaires à sa défense lui auront été assurées.

2. Nul ne sera condamné pour des actions ou omissions qui, au moment où elles ont été commises, ne constituaient pas un acte délictueux d'après le droit national ou international. De même, il ne sera infligé aucune peine plus forte que celle qui était applicable au moment où l'acte délictueux a été commis.

Article 12

Nul ne sera l'objet d'immixtions arbitraires dans sa vie privée, sa famille, son domicile ou sa correspondance, ni d'atteintes à son honneur et à sa réputation. Toute personne a droit à la protection de la loi contre de telles immixtions ou de telles atteintes.

Article 13

1. Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un Etat.

2. Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays.

Article 14

1. Devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays.

2. Ce droit ne peut être invoqué dans le cas de poursuites réellement fondées sur un crime de droit commun ou sur des agissements contraires aux buts et aux principes des Nations Unies.

Article 15

1. Tout individu a droit à une nationalité.
2. Nul ne peut être arbitrairement privé de sa nationalité, ni du droit de changer de nationalité.

Article 16

1. A partir de l'âge nubile, l'homme et la femme, sans aucune restriction quant à la race, la nationalité ou la religion, ont le droit de se marier et de fonder une famille. Ils ont des droits égaux au regard du mariage, durant le mariage et lors de sa dissolution.
2. Le mariage ne peut être conclu qu'avec le libre et plein consentement des futurs époux.
3. La famille est l'élément naturel et fondamental de la société et a droit à la protection de la société et de l'Etat.

Article 17

1. Toute personne, aussi bien seule qu'en collectivité, a droit à la propriété.
2. Nul ne peut arbitrairement privé de sa propriété.

Article 18

Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion. Ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction, seul ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites.

Article 19

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considération de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

Article 20

1. Toute personne a droit à la liberté de réunion et d'association pacifiques.
2. Nul ne peut être obligé de faire partie d'une association.

Article 21

1. Toute personne a le droit de prendre part à la direction des affaires publiques de son pays soit directement, soit par l'intermédiaire de représentants librement choisis.
2. Toute personne a droit à accéder, dans des conditions d'égalité, aux fonctions publiques de son pays.
3. La volonté du peuple est le fondement de l'autorité des pouvoirs publics ; cette volonté doit s'exprimer par des élections honnêtes qui doivent avoir lieu périodiquement, au suffrage universel égal et au vote secret ou suivant une procédure équivalente assurant la liberté du vote.

Article 22

Toute personne, en tant que membre de la société, a droit à la sécurité sociale ; elle est fondée à obtenir la satisfaction des droits économiques, sociaux et culturels indispensable à sa dignité et au libre développement de sa personnalité grâce à l'effort national et à la coopération internationale, compte tenu de l'organisation et des ressources de chaque pays.

Article 23

1. Toute personne a droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail et à la protection contre le chômage.
2. Tous ont droit, sans aucune discrimination, à un salaire égal pour un travail égal.
3. Quiconque travaille a droit à une rémunération équitable et satisfaisante lui assurant, ainsi qu'à sa famille, une existence conforme à la dignité humaine et complétée, s'il y a lieu, par tous autres moyens de protection sociale.
4. Toute personne a le droit de fonder avec d'autres des syndicats et de s'affilier à des syndicats pour la défense de ses intérêts.

Article 24

Toute personne a droit au repos et aux loisirs et notamment à une limitation raisonnable de la durée du travail et à des congés payés périodiques.

Article 25

1. Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux ainsi que pour les services sociaux nécessaires ; elle a droit à la sécurité en cas de chômage, de maladie, d'invalidité, de veuvage, de vieillesse ou dans les autres cas de perte de ses moyens de subsistance par suite de circonstances indépendantes de sa volonté.

2. La maternité et l'enfance ont droit à une aide et à une assistance spéciale. Tous les enfants, qu'ils soient nés dans le mariage ou hors mariage, jouissent de la même protection sociale.

Article 26

1. Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. L'enseignement élémentaire est obligatoire. L'enseignement technique et professionnel doit être généralisé ; l'accès aux études supérieures doit être ouvert en pleine égalité à tous en fonction de leur mérite.

2. L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Elle doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes sociaux ou religieux, ainsi que le développement des activités des Nations Unies pour le maintien de la paix.

3. Les parents ont, par priorité le droit de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants.

Article 27

1. Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer aux progrès scientifiques et aux bienfaits qui en résultent.

2. Chacun a droit à la protection des intérêts moraux et matériels découlant de toute production scientifique, littéraire ou artistique dont il est l'auteur.

Article 28

Toute personne a droit à ce que règne, sur le plan social et sur le plan international, un ordre tel que les droits et libertés énoncés dans la présente Déclaration puissent y trouver plein effet.

Article 29

1. L'individu a des devoirs envers la communauté dans laquelle seul le libre développement de sa personnalité est possible.

2. Dans l'exercice de ses droits et dans la jouissance de ses libertés, chacun n'est soumis qu'aux limitations établies par la loi exclusivement en vue d'assurer la reconnaissance et le respect des droits et libertés d'autrui et afin de satisfaire aux justes exigences de la morale, de l'ordre public et du bien-être général dans une société démocratique.

3. Ces droits et libertés ne pourront, en aucun cas, s'exercer contrairement aux buts et aux principes des Nations Unies.

Article 30

Aucune disposition de la présente Déclaration ne peut être interprétée comme impliquant pour un Etat, un groupement ou un individu un droit quelconque de se livrer à une activité ou d'accomplir un acte visant à la destruction des droits et libertés qui y sont énoncés.

Déclaration des droits de l'enfant

1. L'enfant doit de tous les droits énoncés dans la présente déclaration. Ces droits doivent être reconnus à tous les enfants sans exception aucune, et sans distinction ou discrimination fondées sur la race, la couleur, le sexe, la langue, la naissance, ou sur toute autre situation, que celle-ci s'applique à l'enfant lui-même ou à sa famille.
2. L'enfant doit bénéficier d'une protection spéciale et se voir accorder des possibilités et des facilités par l'effet de la loi et par d'autres moyens afin d'être en

mesure de se développer d'une façon saine et normale sur le plan physique, intellectuel, moral, spirituel et social, dans des conditions de liberté et de dignité. Dans l'adoption des lois à cette fin, l'intérêt supérieur de l'enfant doit être la considération déterminante.

3. L'enfant a droit, dès sa naissance, à un nom et à une nationalité.
4. L'enfant doit bénéficier de la sécurité sociale. Il doit pouvoir grandir et se développer d'une façon saine ; à cette fin, une aide et une protection spéciale doivent lui être assurées ainsi qu'à sa mère, notamment des soins prénatals et postnatals adéquats.

L'enfant a droit à une alimentation, à un logement, à des loisirs et à des soins médicaux adéquats.

5. L'enfant physiquement, mentalement, ou socialement désavantagé doit recevoir le traitement, l'éducation et les soins spéciaux que nécessite son état ou sa situation.
6. L'enfant, pour l'épanouissement harmonieux de sa personnalité, a besoin d'amour et de compréhension. Il doit, autant que possible, grandir sous la sauvegarde et sous la responsabilité de ses parents et, en tout état de cause, dans une atmosphère d'affection et de sécurité morale et matérielle ; l'enfant en bas âge ne doit pas, sauf circonstance exceptionnelle, être séparé de sa mère. La société et les pouvoirs publics ont le devoir de prendre un soin particulier des enfants sans famille ou de ceux qui n'ont pas de moyens d'existence suffisants. Il est souhaitable que soient accordées aux familles nombreuses des allocations de l'Etat ou autres pour l'entretien des enfants.
7. L'enfant a droit à une éducation qui doit être gratuite et obligatoire au moins aux niveaux élémentaires. Il doit bénéficier d'une éducation qui contribue à sa culture générale et lui permettre, dans des conditions d'égalité de chances, de développer ses facultés, son jugement personnel et son sens des responsabilités morales et sociales, et de devenir un membre utile de la société.

L'intérêt supérieur de l'enfant doit être le guide de ceux qui ont la responsabilité de son éducation et de son orientation ; cette responsabilité incombe en priorité à ses parents. L'enfant doit avoir toutes possibilités de se livrer à des jeux et à des activités récréatives, qui doivent être orientés vers les fins visées par l'éducation ; la société et les pouvoirs publics doivent s'efforcer de favoriser la jouissance de ce droit.

8. L'enfant doit, en toutes circonstances, être parmi les premiers à recevoir protection et secours.

9. L'enfant doit être protégé contre toute forme de négligence, de cruauté et d'exploitation. Il ne doit pas être soumis à la traite sous quelque forme que ce soit.

L'enfant ne doit pas être admis à l'emploi avant d'avoir atteint un âge minimum approprié ; il ne doit en aucun cas être astreint ou autorisé à prendre une occupation ou un emploi qui nuise à sa santé ou à son éducation, ou qui entrave son développement physique, mental ou moral.

10. L'enfant doit être protégé contre les pratiques qui peuvent pousser à la discrimination raciale, à la discrimination religieuse ou à toute autre forme de discrimination. Il doit être élevé dans un esprit de compréhension, de tolérance, d'amitié entre les peuples, de paix et de fraternité universelle, et dans le sentiment qu'il lui appartient de consacrer son énergie et ses talents au service de ses semblables

Sommet du millénaire en 2000 à New York

Objectif du Millénaire pour le Développement (OMD)

1. Réduire l'extrême pauvreté et la faim

Réduire de moitié la faim c'est-à-dire le nombre de population souffrant la faim

2. Assurer l'éducation pour tous

Donner à tous les enfants garçons et filles les moyens d'achever un cycle complet d'études primaires.

3. Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes

Éliminer les disparités entre les sexes dans les enseignements primaires et secondaire d'ici 2005 si possible et à tous les niveaux de l'enseignement en 2015 au plus tard.

4. Réduire la mortalité infantile

Réduire de $\frac{2}{3}$ le taux de mortalité des enfants de moins de 5ans

5. Améliorer la santé maternelle

Réduire de $\frac{3}{4}$ le taux de mortalité maternelle

6. Combattre le VIH/SIDA, le paludisme et d'autres maladies
 - Stopper la propagation du VIH/SIDA et commencer à inverser la tendance actuelle.
 - Maîtriser le paludisme et d'autres grandes maladies et commencer à inverser la tendance actuelle.
7. Assurer un environnement durable
 - Intégrer les principes du développement durable dans les politiques nationales, inverser la tendance actuelle à la déperdition des ressources environnementales.
 - Réduire de moitié le pourcentage de la population qui n'a pas accès de façon durable à un appauvrissement en eau potable.
 - Améliorer sensiblement la vie d'au moins 100 millions d'habitants de taudis d'ici à 2002
8. Mettre en place un partenariat mondial pour le développement
 - Système commercial et financier multilatéral ouvert
 - Besoin particulier des pays moins avancé

CURRICULUM VITAE

Nom : RABETAFIKA

Prénoms : Tantelinirina

Date et lieu de naissance : 31 Mars 1988 à Soavinandriana (23 ans)

Situation familiale : célibataire

Adresse : Lot IVX 59 AB Ankazomanga Sud

Tél : 032 53 095 40

Etudes et formations

2008-2010 : Etudiante à la Formation Professionnalisante en Travail Social et Développement au Département de Sociologie, Faculté de Droit, d'Economie, de Gestion, et de Sociologie à l'Université d'Antananarivo

Diplôme obtenu :

2005 : Diplôme de Baccalauréat Série A2 Mention Bien

Stages et Expériences professionnelles :

Juin 2008 (15 jours) : Maison centrale Antanimora, stage de découverte et d'imprégnation

Juillet 2008 (15 jours) : Hôpital CENHOSOA, stage de découverte et d'imprégnation

Janvier 2009 (1mois) : Commune rurale Alasora, stage de découverte et d'imprégnation

Septembre-Octobre 2009 (1mois) : La source CAIT (centre de rééducation mentale), stage pratique professionnelle

Octobre-Novembre 2009 (1mois) : CEFOR (Crédit-Epargne et Formation : microcrédit et formation pour les familles pauvres), stage pratique professionnelle

Février 2010 (1mois) : Commune rurale Ambohimangakely, stage pratique professionnelle

Décembre 2010-Mars 2011 (3mois) : ATD Quart Monde, stage de mémoire

Connaissances en informatique

Bureautique: Outils Microsoft Office (Word – Excel – Power Point)

Compétences linguistiques

Malgache : bien

Français : bien

Anglais : Moyen

Nom : RABETAFIKA

Prénom : Tantelinirina

Date et lieu de naissance : 31 Mars 1988 à Soavinandriana

Titre du Mémoire : Précarité et misère sociale : cas des familles d'Andramiarana soutenues par ATD Quart Monde, Commune rurale d'Ambohibao Antehiroka, Région Analamanga

Rubrique épistémologique : famille et pauvreté

Nombre de page : 76

Nombre de tableaux : 13

Nombre de figures et graphes : 6

Nombre de photographies : 7

Nombre d'exemplaires : 8

RESUME

Cet ouvrage a mis en exergue la précarité et misère des familles défavorisées qui n'arrivent pas à s'en sortir. Dans cette étude, nous avons appliqué les méthodes et techniques puis, nous avons apporté les bases théoriques et quelques approches sur la grande pauvreté. Cette étude nous a permis de connaître la situation des familles démunies de la capitale : l'origine de leur cas, les problèmes majeurs de leur situation actuelle et les difficultés de leur développement. ATD Quart Monde intervient auprès de ces familles pour leur misère avec la collaboration d'autres institutions et organismes sociaux. Enfin nous avons apporté les solutions venant des familles, des institutions publiques et privées ainsi que nos suggestions personnelles qui contribuent à la sortie des familles de leur misère.

Mots clés : famille, précarité, misère, pauvreté, droit, blocage

Adresse de l'auteur : Lot IVX 59 AB Ankazomanga Sud Tana 101, Tél : 032 53 095 40

Directeur du Mémoire : Mme ANDRIANAIVO Victorine